

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDAE

CIX. — Les *Melagria* CASEY
de la région paléarctique occidentale

PAR

Gaston FAGEL (Bruxelles)

Melagria CASEY, considéré par certains comme sous-genre de *Falagria* MANNH., mais que nous estimons mériter le statut générique, comprend la majorité des *Falagriae* habitant la Région paléarctique occidentale. En effet, en dehors de *Melagria*, si on excepte *Tachyusa* ER. en y comprenant tous les sous-genres, dont la plupart sont en réalité des genres, la sous-tribu des *Falagriae* ne comprend, pour les régions envisagées ici, que des genres à peu d'espèces, si pas monospécifiques.

Depuis longtemps, nous estimions que la variabilité inouïe présentée par certains *Melagria* faisait augurer la présence d'un complexe. C'est en décrivant deux espèces inédites que nous avons capturées en Anatolie que nous avons eu l'attention particulièrement attirée sur ce genre.

Suivant l'habitude prise de longue date nous avons voulu, autant que faire se peut, retourner aux sources et examiner le type ou la série typique de la plupart des espèces.

Nous tenons à rendre hommage à l'excellent esprit collégial des différentes autorités auxquelles nous nous sommes adressé, que MM. F. HIEKE, Z. KASZAB, C. LEONARDI, R. L. WENZEL, ainsi que notre excellent Collègue et Ami J. JARRIGE veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude.

* * *

Les *Melagria* sont surtout des insectes de régions tempérées, si pas chaudes, puisqu'une seule espèce habite l'Europe occidentale et que ce n'est que dans la zone méditerranéenne qu'ils abondent. Comme la plupart

des *Falagriae*, ils affectionnent le bord des eaux douces, courantes ou stagnantes, où on les rencontre parmi les détritux végétaux, si pas enterrés dans les plages, particulièrement celles composées d'un mélange de sable et fin gravier.

Les descriptions ci-après sont faites sur des spécimens ♂♂. Les ♀♀ se reconnaîtront facilement au bord postérieur du 6^e sternite non arqué, vaguement tronqué et sinué, ou généralement un peu échancré au milieu. Elles sont souvent de taille supérieure à celle des ♂♂ et ont la ponctuation pronotale plus fine et, surtout, les antennes plus fortes. Chez les ♂♂ le bord postérieur du 6^e sternite est largement arqué ou quelque peu prolongé en ogive.

* * *

TABLE

- | | |
|---|----|
| 1. Pronotum presque lisse, à ponctuation extrêmement fine, généralement très écartée, jamais moins brillant chez le ♂ . . . | |
| — Pronotum à ponctuation plus ou moins fine, toujours très distincte, variant de assez à très dense, souvent assez mat chez le ♂ | 5 |
| 2. Elytres en partie jaunes, pronotum rouge . . . <i>Lutzi</i> REITTER. | |
| — Elytres de teinte uniforme, brun rougeâtre à noir, pronotum sombre | 3 |
| 3. Elytres noirs, pattes sombres; ponctuation du pronotum nette et assez abondante, mais très fine; pronotum impressionné chez le ♂ <i>nigrina</i> n. sp. | |
| — Elytres brun rougeâtre, pattes jaune brun; pronotum à ponctuation fort réduite, peu distincte; pronotum non impressionné chez le ♂ | 4 |
| 4. Elytres peu plus larges que le pronotum; antennes épaisses, à pénultièmes articles plus de deux fois aussi larges que longs (♂) <i>laevigata</i> EPPELSHEIM. | |
| — Elytres bien plus larges que le pronotum; antennes assez fines, pénultièmes articles au plus de 1 1/2 fois aussi larges que longs (♂) <i>nigerrima</i> BERNHAUER. | |
| 5. Abdomen entièrement sombre, tout au plus avec les 2 premiers tergites découverts légèrement plus clairs, mais nullement jaune orangé | 6 |
| — Abdomen ayant au moins les deux premiers tergites découverts jaune orangé | 14 |

6. Elytres jamais de teinte uniforme, ayant la base, le milieu et le sommet de teinte différente, pronotum d'un rouge sombre 7
 — Elytres entièrement d'un brun rougeâtre uniforme, plus ou moins sombre, pronotum brun à noir de poix 8
7. Pronotum modérément transverse, nettement plus long que la tête, largeur maximum située vers le 1/3 antérieur de la longueur *gratilla* ERICHSON.
 — Pronotum fortement transverse, plus court que la tête, largeur maximum située peu avant mi-longueur . . . *pamphylica* n. sp.
8. Pronotum à large et profond sillon médian presque complet *inexpectata* n. sp.
 — Pronotum sans sillon médian, tout au plus avec faible trace de ligne médiane 9
9. Elytres peu plus longs et plus larges que le pronotum
 *nigra* GRAVENHORST.
 — Elytres nettement plus larges et, surtout, plus longs que le pronotum 10
10. Abdomen entièrement réticulé *libanotica* n. sp.
 — Abdomen non réticulé 11
11. Antennes entièrement noir de poix; côtés des élytres nettement arqués *anatolica* n. sp.
 — Les 3 premiers articles des antennes rougeâtres, nettement plus clairs que les suivants (1) 12
12. Pénultièmes tergites à ponctuation faible, non ruguleuse et peu abondante *corcyrana* n. sp.
 — Pénultièmes tergites à ponctuation dense et ruguleuse 13
13. Antennes à base toujours nettement plus claire que les derniers articles, pénultièmes articles très transverses, près de 2 1/2 fois aussi larges que longs *ionica* BERNHAUER.
 — Antennes brun jaune, presque unicolores, pénultièmes articles nettement moins de 2 fois aussi larges que longs *caucasica* n.sp.
14. Disque du pronotum du ♂ présentant toujours une dépression nette. Elytres, aux épaules, toujours nettement plus longs et plus larges que le pronotum 15
 — Disque du pronotum du ♂ toujours sans trace de dépression (2) 18

(1) Espèces difficiles à séparer sans l'examen de l'édéage.

(2) Bien entendu non comprise la fossette basilaire habituelle. La partie suivante de la table est basée sur les ♂♂, dans la mesure du possible nous tâcherons de permettre de reconnaître les ♀♀.

15. Tous les tergites abdominaux à ponctuation fine et dense . . . 16
 — Au moins les premiers tergites abdominaux à ponctuation écartée 17
16. Stature plus massive. Ponctuation abdominale plus forte et nettement ruguleuse. Articles 9-10 des antennes légèrement plus larges que longs (♂) ou 6-7 plus larges que longs et 8-10 nettement transverses. Ponctuation de la tête et du pronotum peu plus fine chez le ♂ que chez la ♀ . . . *desertorum* FAUVEL.
 — Stature plus élancée. Ponctuation abdominale plus fine, à peine ruguleuse. Tout au plus le 10^e article antennaire légèrement plus large que long (♂), ou 9-10 (♀). Ponctuation de la tête et du pronotum beaucoup plus fine et écartée chez la ♀ que chez le ♂ *seclusa* n. sp.
17. Yeux nettement plus courts que les tempes (♂). Antennes à 10^e article légèrement plus large que long (♂) ou 8-10 (♀). Ponctuation de la tête et du pronotum nette mais extrêmement fine (♀) ou profonde (♂) *elegans* BAUDI.
 — Yeux pas plus courts que les tempes. Antennes à article 8-10 légèrement transverses (♂) ou 7-10 (♀). Tête à large plage lisse occipitale (♂) *naevula* ERICHSON.
18. Elytres, aux épaules, non ou à peine plus larges et plus longs que le pronotum. Taille toujours faible. Yeux nettement plus courts que les tempes 19
 — Elytres, aux épaules, toujours nettement plus larges et plus longs que le pronotum 20
19. Antennes, chez les deux sexes, à 6^e article non ou à peine plus large que long. Ponctuation élytrale extrêmement fine, superficielle et peu distincte, non ruguleuse *cirrosa* FAUVEL.
 — Antennes à 7^e article pas plus large que long, 8-10 transverses (♂) ou 6^e article légèrement plus large que long et 7-10 nettement transverses (♀). Ponctuation élytrale fine mais nette, ruguleuse *cirrosa* ssp. *andalusiaca* nov.
20. Antennes, chez les deux sexes, fines et allongées, au plus articles 9-10 légèrement plus larges que longs. Tête peu transverse, yeux nettement plus courts que les tempes . . . *biskrensis* n. sp.
 — Antennes, chez les deux sexes, plus ou moins fortes, mais ayant toujours les articles 8-10 nettement transverses 21
21. Pronotum, chez les deux sexes, à ponctuation nette mais très peu profonde, fort écartée sur l'avant du disque. Antennes, chez les deux sexes, à articles 6-10 nettement transverses *persica* n. sp.

- Pronotum, chez le ♂, à ponctuation dense et forte, toujours nettement différenciée de celle de la ♀ 22
22. Antennes à articles 8-10 transverses (♂) ou à articles 7-10 fortement transverses (♀). Ligne médiane du pronotum fine mais bien marquée sur la moitié postérieure
. *formosa* ssp. *algorica* nov.
- Antennes, chez le ♂, à pénultièmes articles seulement légèrement plus larges que longs, tout au plus le 10^e franchement transverse 23
23. Antennes nettement et graduellement épaissies vers le sommet, le 10^e article nettement transverse (♂) ou articles 8-10 fortement transverses (♀). Ponctuation élytrale fine mais bien marquée. Antennes nettement obscurcies à partir des articles 4-5
. *formosa* ssp. *elkantarensis* nov.
- Antennes, chez le ♂, à peine épaissies vers le sommet, 10^e article seulement modérément plus large que long. Ponctuation élytrale extrêmement fine, cicatricielle, peu distincte. Antennes généralement concolores 24
24. Antennes à 7^e article légèrement plus large que long, 8-10 transverses (♂) ou 7-10 fortement transverses (♀). Yeux plus courts que les tempes *formosa* ROSENHAUER.
- Antennes à 7^e article pas plus large que long, 8-10 faiblement transverses (♂) ou 6^e article légèrement plus large que long, 7-10 nettement transverses (♀). Yeux de même longueur que les tempes *formosa* ssp. *macra* nov.

Les *Melagria* envisagés ici peuvent se diviser en plusieurs groupes d'espèces affines, tant par les caractères externes que par la conformation de l'édéage.

1. groupe *nigra* : *nigra* GRAV., *ionica* BERNH., *corcyrana* n. sp., *anatolica* n. sp., *libanotica* n. sp., *caucasica* n. sp.
2. groupe *laevigata* : *laevigata* EPP., *nigerrima* BERNH., *pamphylica* n. sp., *gratilla* ER., *Lutzi* REITTER.
3. groupe *nigrina* : *nigrina* n. sp.
4. groupe *naevula* : *naevula* ER., *elegans* BAUDI.
5. groupe *formosa* : *formosa* ROSENH., *cirrosa* FAUV., *biskrensensis* n. sp., *persica* n. sp.
6. groupe *desertorum* : *desertorum* FAUV., *seclusa* n. sp.
7. groupe *inexpectata* : *inexpectata* n. sp.

MELAGRIA CASEY

Trans. Acad. Sci. St Louis XVI, 1906, p. 230.

Type. — *Aleochara nigra* GRAVENHORST.

= *Falagriola* REITTER : Fauna Germanica II, 1909, p. 74.

Type. — *Aleochara nigra* GRAV.

Melagria nigra GRAVENHORST

(Fig. 1, 4)

Col. Micr. Brunsv. 1802, p. 75.

Loc. typ. : Allemagne, Brunswick.

Dans l'acception actuelle l'espèce est bien connue et habite au moins l'Europe septentrionale et moyenne, elle s'étend cependant quelque peu en Europe méridionale puisque représentée de Roumanie et de Ombrie, dans la collection A. FAUVEL et que nous l'avons capturée dans le nord de l'Espagne. On ne peut cependant tenir compte des localités citées dans la littérature, par suite de la confusion possible avec les espèces suivantes.

Nous ignorons par qui le type, s'il existe encore, a été examiné. La description est fort laconique et ne permet pas de reconnaître l'espèce.

A ce jour, c'est la seule espèce de coloration sombre uniforme, noir ou brun de poix, à ponctuation pronotale et élytrale dense et fort marquée, les élytres peu ou pas plus longs ni plus larges que le pronotum et celui-ci non particulièrement impressionné chez le ♂.

Edéage : fig. 1 et 4.

Longueur : 1,7-1,9 mm.

Melagria ionica (BERNHAEUER) FAGEL

(Fig. 2, 5, 7)

Societas Entom. XXV, 1910, p. 75

= *Melagria nigra* var. *ionica* BERNH. in parte.

Description originale :

« Von der mitteleuropäischen Stammform unterscheidet sich die neue Form durch viel längeren und breitere Flügeldecken, wodurch die Form aus den ersten Blick einen ganz anderen Eindruck macht als *nigra*. In allen übrigen Punkten ist jedoch eine so vollständige Übereinstimmung vorhanden dass eine spezifische Verschiedenheit gewiss nicht vorliegt. Diese Form die ich zuerst von Kais. Rat REITTER unter den namen « *ionica* REITTER » erhielt ist im östlichen Mittelmeergebiet jedenfalls weit verbreitet. Ich besitze Stücke aus Korfu, Attika und Kroatien. »

En fait, il s'agit plutôt d'une espèce que d'une variété, qui probablement remplace *M. nigra* GRAVH. dans, au moins, une partie des Balkans.

Diffère de *M. nigra* GRAVH. par la taille un peu plus forte et la stature plus épaisse.

Coloration semblable, mais élytres ayant tendance à passer au brun marron, base des antennes toujours nettement plus claire que les derniers articles.

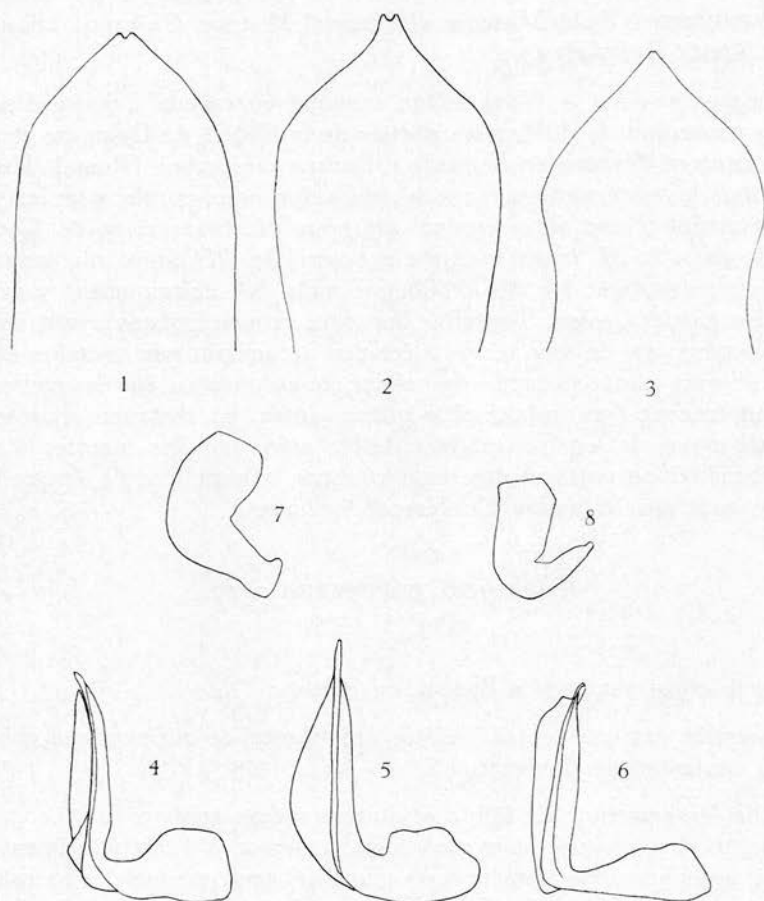


Fig. 1-3. — Lame ventrale de l'édéage, vue de face, de : 1. *Melagriella nigra* GRAVH., 2. *M. ionica* BERNH., 3. *M. corcyrana* n. sp.

Fig. 4-6. — Édéage, vu de profil, de : 4. *M. nigra* GRAVH., 5. *M. ionica* BERNH., 6. *M. corcyrana* n. sp.

Fig. 7-8. — Spermathèque de : 7. *M. ionica* BERNH., 8. *M. corcyrana* n. sp.

Antennes particulièrement épaisses chez les deux sexes, 3 nettement plus court que 2, 4 légèrement mais visiblement plus large que long, articles suivants fortement transverses, les pénultièmes près de 2 1/2 fois aussi larges que longs.

Pronotum et élytres à ponctuation plus forte et dense, ces derniers nettement plus larges et plus longs que le pronotum.

Abdomen à ponctuation des derniers tergites dense et ruguleuse.

♂ : disque céphalique un peu aplani, pronotum sans dépression particulière, à ponctuation forte et dense, quelque peu ruguleuse.

Edéage : fig. 2 et 5.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

Nous désignons comme lectotype un exemplaire de la collection M. BERNHAUER (Field Museum of Natural History, Chicago) étiqueté : « Gr. *Attica* BANG-HAAS ».

Dispersion. — Nous avons examiné un certain nombre d'exemplaires provenant de différentes parties de la Grèce, de Dalmatie et nous avons capturé l'espèce en Turquie d'Europe : Istanbul (Rumeli Hisar). Mais tous les spécimens provenant de Corfou nous passés sous les yeux appartiennent à une autre espèce que nous décrivons ci-après. Ceci ne signifie pas que *M. ionica* n'existe pas sur l'île. *M. ionica* n'a jamais, à notre connaissance, été cité d'Albanie, mais doit certainement y exister dans les parties basses. Toutefois les rares entomologistes ayant récolté dans ce pays, qui de tous temps a été peu accueillant aux visiteurs étrangers, se sont plutôt occupés des zones montagneuses sur lesquelles on espérait trouver des espèces plus intéressantes. La distance séparant la côte albanaise de Corfou est bien faible pour que des insectes à ailes fonctionnelles ne puissent être emportés par le vent jusqu'à l'autre rive. On ne peut pas ici parler d'isolement insulaire !

Melagria corcyrana n. sp.

(Fig. 3, 6, 8)

Melagria nigra var. *ionica* BERNH. ex parte.

Ressemble extrêmement à l'espèce précédente, ce qui explique quelque peu la confusion de BERNHAUER.

Taille légèrement plus faible et stature moins épaisse.

Coloration analogue, mais plus forte tendance à l'éclaircissement des élytres, antennes généralement brun jaune à 3 premiers articles roussâtres, tandis que chez *M. ionica* BERNH. les articles 4-11 sont brun noir.

Tête un peu moins transverse (1,08 au lieu de 1,16), yeux nettement plus petits (0,34 de la longueur totale et 0,88 par rapport aux tempes, au lieu de 0,40 et 1,11), tempes subparallèles, angles postérieurs droits à sommet arrondi; ponctuation visiblement plus fine et moins abondante.

Antennes bien moins épaisses, 3 de même longueur que 2, les articles suivants modérément plus larges que longs, les pénultièmes nettement moins de 2 fois.

Pronotum de forme générale analogue, mais cependant visiblement moins transverse (1,13 au lieu de 1,20), rapports vis-à-vis de la tête à

peu près identiques car la tête est également moins large que chez *M. ionica*; ponctuation nettement moins dense.

Elytres un peu plus transverses (1,16), mais sensiblement moins longs par rapport au pronotum (1,29 au lieu de 1,44), côtés plus arqués; ponctuation plus fine et plus écartée; pubescence bien plus fine, plus couchée.

Abdomen peu différent, si ce n'est la ponctuation des pénultièmes tergites plus faible, moins abondante et non ruguleuse.

♂ : disque céphalique également un peu aplani; pronotum à large impression longitudinale médiane indiquée sur le tiers postérieur ou même la moitié de la longueur, ponctuation sensiblement moins forte que chez *M. ionica* BERNH., moins dense et nullement ruguleuse.

Edéage : fig. 3 et 6.

Longueur : 2-2,1 mm.

Holotype. — ♂ : Corfu (REITTER), in coll. auct.

Paratypes. — 1 ♀ : même origine, in coll. auct.; 2 ♂♂ 2 ♀♀ : même origine, ex coll. REITTER (sub. nom. « *nigra* GRAV. ») in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest); 1 ♂ 1 ♀ : Corfu, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Melagria anatolica n. sp.

(Fig. 9, 12, 15)

Ressemble fort à *M. ionica* mais cependant facile à l'en séparer.

Stature et taille semblables.

Coloration analogue, mais plus sombre, presque noire, élytres à trace d'un très étroit liséré terminal jaunâtre, antennes entièrement noires dès la base, ainsi que les palpes maxillaires, pattes à peine plus sombres.

Tête encore plus transverse (1,20), de forme et ponctuation semblables, yeux bien plus petits (0,40 de la longueur totale et 0,88 par rapport aux tempes).

Antennes encore plus épaisses, particulièrement chez la ♀, où les pénultièmes articles sont plus massifs mais moins fortement transverses.

Pronotum de forme et sculpture sans particularités.

Elytres aussi transverses (1,13), mais nettement moins larges (1,14) et un peu plus longs (1,50) par rapport au pronotum, côtés fortement arqués; ponctuation aussi dense mais plus fine; pubescence plus fine et plus couchée.

Abdomen à ponctuation dense et nettement ruguleuse sur toute la surface.

♂ : disque céphalique sans modification; pronotum submat, à ponctuation dense, ruguleuse et embrouillée, avec une simple mais nette fossette antéscutellaire.

Edéage : fig. 9 et 12.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

Holotype. — ♂ : Anatolie méridionale : Alanya (plage), sous débris végétaux terrestres amenés par le fleuve voisin, VI. 1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

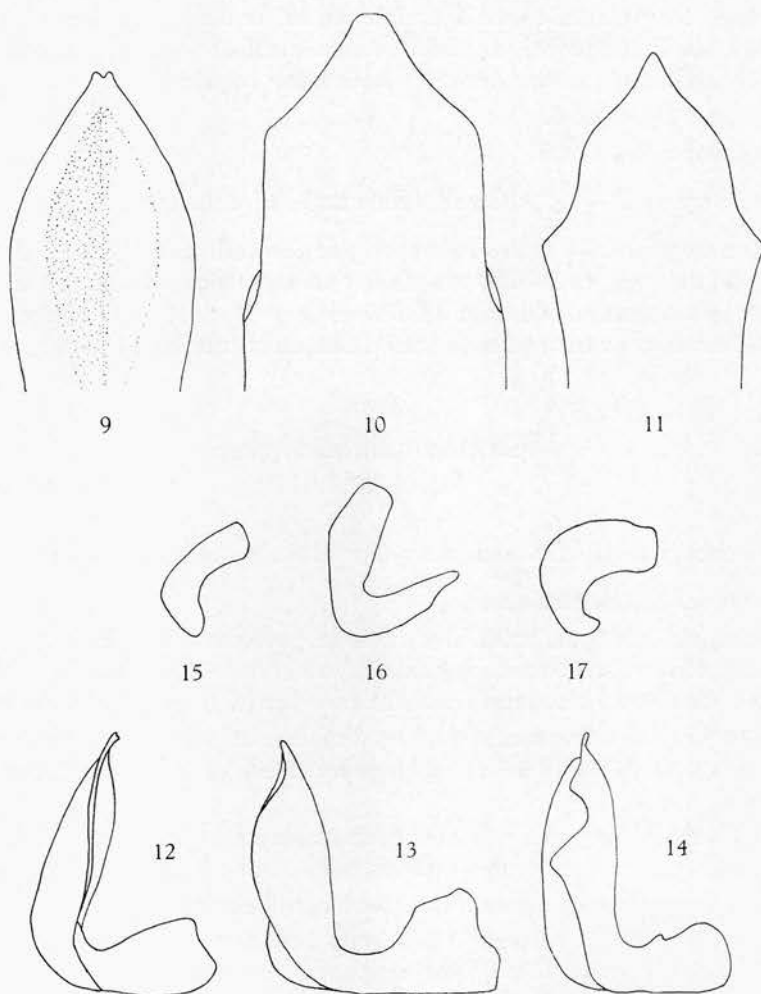


Fig. 9-11. — lame ventrale de l'édéage, vue de face, de : 9. *Melagria anatolica* n. sp., 10. *M. libanotica* n. sp., 11. *M. caucasica* n. sp.

Fig. 12-14. — Edéage, vu de profil, de : 12. *M. anatolica* n. sp., 13. *M. libanotica* n. sp., 14. *M. caucasica* n. sp.

Fig. 15-17. — Spermatheque de : 15. *M. anatolica* n. sp., 16. *M. libanotica* n. sp., 17. *M. caucasica* n. sp.

Paratypes. — 1 ♀ : même origine; 1 ♀ : même origine, sur plages du Dim Irmak, à plusieurs kilomètres de la mer, VI-1968 (G. FAGEL), in coll. auct.; 2 ♀ ♀ : Bulgarie : Rodopus O. (localité illisible), 18-VIII-1966 (G. PERRAULT), in coll. J. JARRIGE (Paris).

Comme l'indiquent les deux localités de provenance, l'espèce doit occuper une bonne partie de l'Anatolie et probablement le S.-É. des Balkans. Sa dispersion doit alors rencontrer celle de *M. ionica* BERNH. puisque nous avons capturé ce dernier près d'Istanbul.

Melagria caucasica n. sp.

(Fig. 11, 14, 17)

Extrêmement ressemblant à *M. corcyrana* n.sp.

Stature, taille et coloration à peu près semblables.

Antennes presque unicolores, brun jaune; pattes également plus claires que chez les autres espèces du complexe.

Tête nettement plus transverse (1,16), yeux peu différents (0,36-0,90) mais cependant plus convexes, tempes légèrement arquées, d'où angles postérieurs plus obtus; ponctuation plus forte et plus dense.

Antennes à peu près identiques.

Pronotum à peu près aussi transverse (1,16), mais forme différente parce que la largeur maximum est située bien plus près de la mi-longueur, aussi large et long que la tête; brillant, ponctuation nette et très dense.

Elytres un rien moins transverses (1,13), mais bien plus larges (1,48) et plus longs (1,52) par rapport au pronotum, côtés peu arqués; impression postscutellaire nettement plus marquée que chez les autres espèces; ponctuation plus dense, plus nette vers la base; pubescence aussi fine mais plus dressée.

Abdomen à ponctuation dense et ruguleuse sur les derniers tergites.

♂ : tête non aplanie discalement; pronotum à forte fossette antéscutellaire, précédée d'une nette amorce de ligne médiane large et fort enfoncée, ponctuation légèrement plus dense et ruguleuse.

Edéage : fig. 11 et 14.

Longueur : 1,8-2,1 mm.

Holotype. — ♂ : Caucase, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce spécimen, d'après une étiquette de la main de FAUVEL, aurait été reçu de HOCHHUTH sous le nom de « *nigra* ».

Paratypes. — 1 ♀ : Caucasus, Araxesthal (LEDER-REITTER), in coll. auct.; 1 ♂ : même origine; 1 ♂ : Caucasus (LEDER); 1 ♀ : Caspi-M. Gebiet, Resano (LEDER-REITTER) ex coll. REITTER (sub nom. « *nigra* GRAV. ») in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest).

Nous avons beaucoup hésité à décrire cette espèce si proche de *M. coryrana* n. sp., cependant l'écartement des lieux d'origine, la forme du pronotum, ainsi que les caractères sexuels du ♂ obligent à ce faire.

Melagria libanotica n. sp.
(Fig. 10, 13, 16)

Egalement fort ressemblant aux espèces précédentes, nous le comparons à *M. ionica* BERNH.

Taille, stature et coloration à peu près semblables, mais antennes quasi uniformément brun jaune.

Tête de rapport identique, yeux de la longueur des tempes, fort convexes, tempes quelque peu arquées, angles postérieurs assez obtus; brillante, ponctuation beaucoup plus fine et plus écartée.

Antennes à 3 plus court que 2, seuls les 4 pénultièmes articles plus larges que longs et moins de 1 1/2 fois aussi larges que longs (♂).

Pronotum nettement moins transverse que chez les autres espèces du groupe « *nigra* » (1,08), un peu moins large (0,96) et un peu plus long (1,04) que la tête, largeur maximum située plus en arrière que chez *ionica* BERNH.; ponctuation nettement moins dense que chez l'espèce précitée, nullement ruguleuse (♂), ou moins dense et beaucoup plus fine, mais toujours bien nette (♀).

Elytres aussi transverses (1,13), mais bien plus larges (1,55) par rapport au pronotum, côtés modérément arqués; brillants, ponctuation très fine, peu profonde, écartée de 3-4 diamètres; pubescence extrêmement fine, aussi longue que chez les autres espèces mais peu visible, sub-couchée.

Abdomen entièrement couvert de réticulation superficielle mais nette, sensiblement plus serrée et plus visible sur les derniers segments, ponctuation bien plus fine et moins profonde que chez les autres espèces, nullement ruguleuse.

♂ : tête et pronotum sans aucune trace d'aplanissement ou dépression, la fossette antéscutellaire bien plus petite que chez les espèces précédentes.

Edéage : fig. 10 et 13.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Liban : Moukhtara, 800 m, parmi des mousses sur muret, V-1964 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s . — 1 ♀ : Liban, Borak; 2 ♀ ♀ : Liban, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Syrien, Kaifa (REITTER) ex coll. E. REITTER (sub nom. « *nigra* GRAV. ») in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest).

Toutes les espèces qui précèdent ont l'édéage franchement coudé en angle droit et les caractères sexuels très peu indiqués à la tête et au pronotum. L'espèce suivante, si elle a l'édéage également coudé, ce l'est bien plus loin de l'insertion des paramères, laquelle se trouve située basilairement. De plus, la forme de la lame de l'édéage est différente, alors qu'elle est d'aspect uniforme dans le complexe de *M. nigra*. Le ♂ présente au pronotum un remarquable caractère sexuel secondaire. Quelques autres caractères de morphologie générale isolent l'espèce, tout en formant passage entre le groupe « *nigra* » et le groupe « *laevigata* ».

Melagria nigrina n. sp.

(Fig. 18, 21)

Entièrement noir à noir de poix, au plus l'arrière des élytres étroitement et vaguement d'un rougeâtre obscur, bien moins sensible que chez certaines espèces du groupe « *laevigata* »; pattes, antennes et palpes maxillaires entièrement noir de poix, tandis que chez les espèces précédentes les pattes sont d'un brun jaune plus ou moins clair et les antennes au moins à base claire, sauf chez *M. anatolica* n. sp.

Tête fortement transverse (1,13), tempes parallèles, largement tronquée à la base, angles postérieurs droits à sommet arrondi, yeux très grands et fort convexes (0,43 de la longueur totale et 1,35 par rapport aux tempes); régulièrement convexe; brillante, vagues traces de microsculpture sur les régions temporales et occipitale, ponctuation très fine et éparse.

Antennes épaisses, 3 plus court que 2, 4 légèrement plus long que large, 5 légèrement plus large que long, articles suivants nettement transverses, les pénultièmes à peine plus de 1 1/2 fois aussi larges que longs, article terminal épais, aussi large que le précédent et aussi long que 9 + 10.

Pronotum fort transverse (1,20), un rien moins large (0,96) mais nettement plus court (0,90) que la tête, plus cordiforme que chez les espèces précédentes, côtés légèrement mais visiblement redressés avant l'angle postérieur, celui-ci droit et très vif, surtout chez le ♂; convexe, légère dépression antéscutellaire; brillant, avec quelques vagues traces de microsculpture, mais uniquement sur les parties latérales déclives, ponctuation fine mais assez abondante, égale chez les deux sexes; pubescence très courte, couchée-appliquée, peu visible.

Elytres amples, assez transverses (1,18), beaucoup plus larges (1,58) et plus longs (1,60) que le pronotum, côtés divergents en ligne droite et arqués seulement vers le 1/4 postérieur avant l'étrécissement terminal, bord postérieur fortement sinué; convexes, léger ensellement postscutellaire; brillants, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation semblable à celle du pronotum (♂) ou extrêmement fine et écartée (♀), pubescence un peu plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts moins large et moins profonde que chez les espèces du groupe « *nigra* », *M. ionica* par exemple; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation un peu plus forte qu'à l'avant-corps, plus dense et ruguleuse sur les derniers segments, particulièrement chez le ♂.

Pattes moins élancées que chez les autres espèces sombres, tarses postérieurs plus courts, tous les articles étant moins longs.

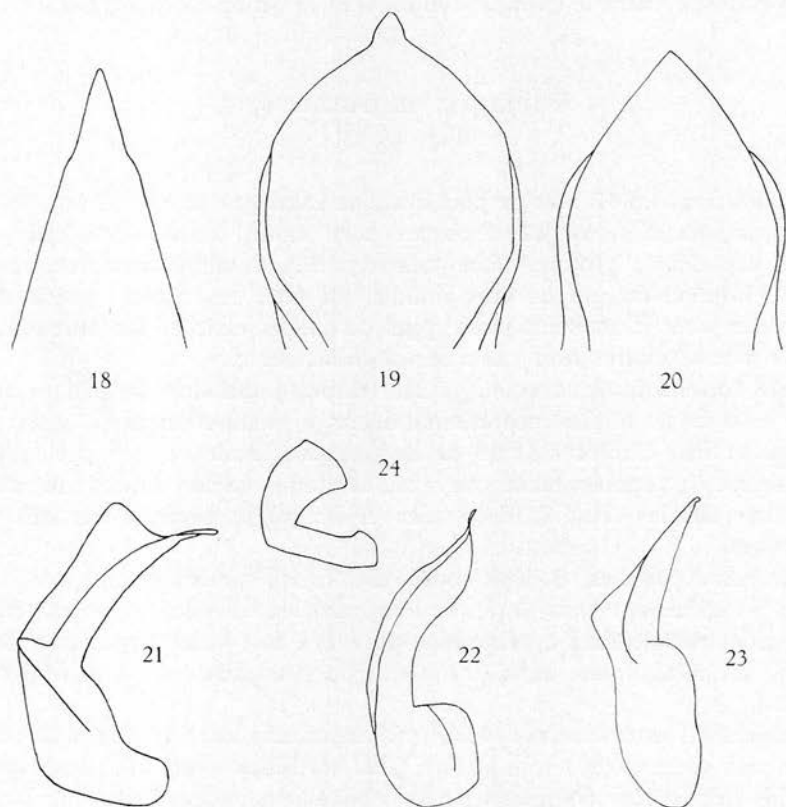


Fig. 18-20. — Lamé ventrale de l'édéage, vue de face, de : 18. *M. nigrina* n. sp., 19. *M. nigerrima* BERNH., 20. *M. laevigata* EPP.

Fig. 21-23. — Edéage, vu de profil, de : 21. *M. nigrina* n. sp., 22. *M. nigerrima* BERNH., 23. *M. laevigata* EPP.

Fig. 24. — Spermathèque de *M. nigerrima* BERNH.

♂ : tête sans aplatissement discal, avec faible dépression occipitale; pronotum à large dépression longitudinale, de plus de 1/3 de la largeur totale, peu profonde, à côtés subparallèles, débutant à la base et allant en diminuant vers l'avant.

Edéage : fig. 18 et 21.

Longueur : 1,7-1,9 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Anatolie méridionale : villayet d'Antalya, Alanya, sur plage mi vase-mi fin gravier du Dim Irmak, particulièrement loin du fort courant principal, VI-1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s . — Nombreux exemplaires de même origine, notamment vers la base des vestiges du pont seldjoukide, VI-1968 (G. FAGEL), in coll. H. COIFFAIT, J. JARRIGE et auct.

Melagria laevigata EPPELSHEIM

(Fig. 20, 23)

Ann. Soc. Ent. Belg. XXVII, 1883, p. 94 (3).

= *laeviuscula* EPP. : Verh. zool.-bot. Ges. Wien XXX, 1880, p. 204 (nec J. LECONTE 1866).

Cette espèce est bien connue. C'est, avec *nigra* GRAV., la seule parmi les *Melagria* entièrement de teinte sombre, à avoir les élytres seulement peu plus larges et plus longs que le pronotum. La coloration est cependant moins sombre que chez *M. nigra* et rappelle plutôt celle de *M. corcyrana*, *caucasica* et *libanotica* décrits ci-avant. Les élytres sont plus bruns que noirs et la coloration des pattes et antennes est plus claire, d'un brun roux.

Tête peu transverse (1,08), quelque peu trapézoïdale, plus large aux tempes qu'aux yeux, ceux-ci relativement petits (1,23-1,17); très brillante, pas de microsculpture, ponctuation extrêmement fine, éparsée et peu distincte; pubescence dirigée vers l'avant, subdressée.

Antennes épaisses, 3 à peine plus court mais bien plus mince que 2, 4 légèrement plus long que large, articles suivants transverses, les pénultièmes plus de 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,17), un peu plus large (1,04) et moins long (0,95) que la tête, côtés convergents en ligne droite, angles postérieurs obtus mais assez vifs; fortement convexe, impressionné devant la base; très brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation semblable à celle de la tête.

Elytres transverses (1,23), modérément plus larges (1,23) et plus longs (1,17) que le pronotum, côtés faiblement arqués; très brillants, pas de microsculpture, ponctuation encore très fine et écartée, mais plus distincte qu'à la tête ou au pronotum.

Abdomen à impression transversale basilaire forte aux premiers segments découverts; ponctuation fine, mais ruguleuse sur les derniers segments.

(3) En fait l'auteur devrait être DUVIVIER, car l'espèce a été renommée par celui-ci dans « Énumération des Staphylinides décrits depuis la publication du Catalogue de MM. GEMMINGER et de HAROLD ». Plus même, *laeviuscula* devrait être restauré, car passant dans un genre différent de *Falagria*, dans lequel il a été décrit. Cependant, *laevigata* EPP. étant bien connu, nous proposons de ne rien modifier.

♂ : aucune modification à la tête, ni au pronotum.

Edéage : fig. 20 et 23.

Longueur : 1,9-2,1 mm.

Dispersion. — Italie : Ombrie, Latium, Sicile; Espagne : Castille; Portugal : Algarve; Grèce : Corfou; Dalmatie, Bosnie.

En fait, l'espèce doit exister à peu près dans toutes les parties des péninsules méditerranéennes ayant un climat chaud. Les spécimens espagnols que nous avons capturés (Guadalupe) diffèrent un peu des autres exemplaires, notamment par les élytres plus étroits, le pronotum sans impression nette, etc., mais ne nous semblent pas devoir être séparés.

Melagria nigerrima BERNHAUER

(Fig. 19, 22, 24)

Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien LVIII, 1908, p. 38.

Description originale :

« In der Färbung, Grösse und Punktierung der *F. laevigata* EPP. sehr ähnlich, durch die viel längeren, mehr parallelseitigen Flügeldecken von ihr immer leicht zu unterscheiden.

Von *F. gratilla* ER., mit welcher sie im Habitus übereinstimmt, durch den fast ganz glatten Halsschild und die Färbung ebenfalls leicht zu trennen.

Tiefschwarz, sehr stark glänzend, die Beine schwärzlich, bei unreiferen Stücken die Flügeldecken oder auch der Halsschild schwarzbraun.

Die Flügeldecken sind viel länger als der Halsschild, nach hinten nicht erweitert, an den Seiten ziemlich parallel, die Schultern vortretend. Der Hinterleib ist etwas anders als *laevigata* EPP. punktiert. Die einzelnen Segmente, namentlich die hinteren, sind nämlich an der Basis ziemlich dicht punktiert, vor dem Hinterrande aber fast glatt, während sie bei *laevigata* ziemlich gleichmässig punktiert sind. Im übrigen mit *laevigata* übereinstimmend.

Länge 1,3-2 mm.

Die Art ist über ein weites Gebiet in Asien verbreitert; in meiner Sammlung befinden sich Stücke aus der Buchara, Margelan, Turkmenien, Turkestan (Mts Ghissar) und Ostsibirien. »

Avant tout nous tenons à spécifier que nous n'avons pas vu d'exemplaires typiques de cette espèce mais bien des spécimens déterminés par l'auteur et provenant des mêmes localités ou du moins portant la même étiquette de provenance (étiquette de la firme REITTER). Ce matériel correspond à la description de BERNHAUER, à part la coloration moins sombre. Au lieu d'être « tiefschwarz ...die Beine schwärzlich », ils ont quasiment la coloration de *Cordalia obscura* GRAV., soit noir de poix avec les élytres d'un brun rouge plus ou moins sombre et les pattes

varient de brun à brun roux. Or BERNHAUER dit également : « In der Färbung... der *F. laevigata* EPP. sehr ähnlich ». La coloration précisée plus haut correspondant à celle de nombreux exemplaires de *M. laevigata* EPP., nous considérons notre matériel appartenir à l'espèce de BERNHAUER.

Tête peu transverse (1,04), tempes subparallèles, yeux plus grands (0,40 de la longueur totale et de même longueur que les tempes) mais moins convexes; très brillante, ponctuation analogue à celle de l'espèce précitée, mais un peu plus forte, peu profonde.

Antennes de construction analogue, mais plus élancées, 2 et 3 de même longueur, pénultièmes articles nettement moins transverses.

Pronotum fort différent, à peine plus large que long (1,04), de même largeur et longueur que la tête, largeur maximum non située au même niveau; convexe, parfois avec trace plus ou moins nette de ligne médiane superficiellement canaliculée, nette fossette antéscutellaire; fort brillant; ponctuation analogue à celle de la tête.

Elytres nettement plus longs, donc moins transverses (1,16), beaucoup plus larges (1,55) et plus longs (1,44) que le pronotum, côtés très peu arqués; brillants, ponctuation comme chez *M. laevigata* EPP.

Abdomen à ponctuation plus abondante.

♂ : pas de modification à la tête, ni au pronotum.

Edéage : fig. 19 et 22.

Longueur : 2,1-2,3 mm (l'auteur indique 1,3-2 mm mais il s'agit certainement d'un lapsus, car nous n'avons jamais vu ni eu connaissance d'un *Melagria* ayant une taille inférieure à 1,7 mm).

Dispersion. — Les exemplaires que nous avons examinés provenaient de régions ou localités situées entre la Mer Caspienne et le Pamir. Nous nous permettons d'avoir quelque doute quant à la conspécificité d'exemplaires d'Asie orientale.

Melagria gratilla ERICHSON

(Fig. 25, 28)

Gen. Spec. Staphyl. 1839-1840, p. 54.

Description originale :

« Subtiliter punctulata, picea, thorace subgloboso, basi foveolato, rufo-picea, elytrorum limbo basali et apicali, antennarum basi pedibusque testaceis. Long. 3/4 lin.

Habitat in Mesopotamia, Dr HELFER.

Statura omnino et summa affinitas praecedentis (*nigra*). Antennae capitis thoracisque longitudine, apicem versus sensim incrassatae; brunneae, articulis duobus primis testaceis. Caput orbiculatum, thoracis latitudine, subtilissime punctulatum, nigrum, nitidum, oris partibus testaceis,

palpis piceis. Thorax coleopteris plus dimidio angustior, suborbiculatus, modice convexus, crebre subtiliter punctulatus, basis foveola minuta impressus, piceo-rufescens, nitidus. Elytra thorace paulo longiora, confertim subtiliter punctata, tenuiter pubescentia, testacea, macula magna disci fusca, seu fusca, limbo omni, basali licet apicalique latiore, testaceo. Abdomen crebre punctulatum, griseo-pubescentia. Pedes pallide testacei. »

Il s'agit certainement du *Melagria* qui a le mieux été interprété par les différents auteurs ayant traité de ces espèces. Tous les spécimens que nous avons vus déterminés sous ce nom sont bien conspécifiques, bien que provenant de localités souvent fort éloignées entre elles.

* * *

Tête et abdomen brun de poix, pronotum orangé, élytres jaune rougeâtre, l'arrière jaune sale, chacun avec une tache discale sombre partant du bord latéral mais laissant la suture claire (4), premiers segments abdominaux souvent d'un brun plus clair que les suivants, les derniers également rougeâtres; pattes et appendices entièrement jaune testacé (5).

Tête en rectangle fort transverse (1,18), aussi large aux yeux qu'aux tempes, yeux grands et saillants (0,45 de la longueur totale et 1,11 par rapport aux tempes), tempes parallèles, base largement tronquée, subrectiligne, angles postérieurs droits à sommet arrondi; convexe; brillante, pas de trace de microsculpture, ponctuation fine et peu profonde, écartée de 1 à 2 diamètres, avec une plage médio-discale lisse plus ou moins étendue; pubescence extrêmement fine, courte, subcouchée, obliquement convergente vers l'avant, un peu plus forte et plus dressée sur les tempes.

Antennes longues et fines, 2 et 3 peu différents de longueur, 4-5 plus longs que larges, 6-7 à peu près aussi longs que larges, 8-10 transverses, mais tout au plus de 1/4 plus larges que longs, article terminal grand, aussi long que 8-10 réunis et plus large que 10. Chez la ♀, les articles 6-10 sont plus larges que longs, mais les derniers à peine plus transverses, article terminal nettement moins allongé.

Pronotum court, cependant modérément transverse (1,08), de même largeur mais plus long (1,09) que la tête, largeur maximum située vers le 1/3 de la longueur, de là côtés convergeant rectilinéairement vers la base, qui est relativement large (0,76), angles postérieurs obtus, assez nets; fort convexe, avec faible impression transversale antéscutellaire; légèrement moins brillant que la tête, pas de microsculpture, ponctuation

(4) La coloration des élytres est fort variable, parfois la tache discale est à peine une ombre et les élytres sont alors en grande partie orangés, mais la bande terminale jaune, bien que non nettement limitée, est toujours présente. Parfois la bande sombre coupe presque l'élytre et celui-ci est rougeâtre, brun sombre et jaune pâle, en trois bandes longitudinales, mais la suture reste toujours étroitement claire. Ce système de coloration existe chez les deux espèces suivantes.

(5) L'auteur dit que les deux premiers articles des antennes sont plus clairs mais cela est une illusion d'optique. En fait ces articles sont brillants, tandis que les suivants sont plus pubescents et mats.

de même force qu'à la tête mais bien plus profonde et du double aussi dense, parfois un peu ruguleuse chez le ♂; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, un peu dressée, longitudinalement dirigée vers l'arrière.

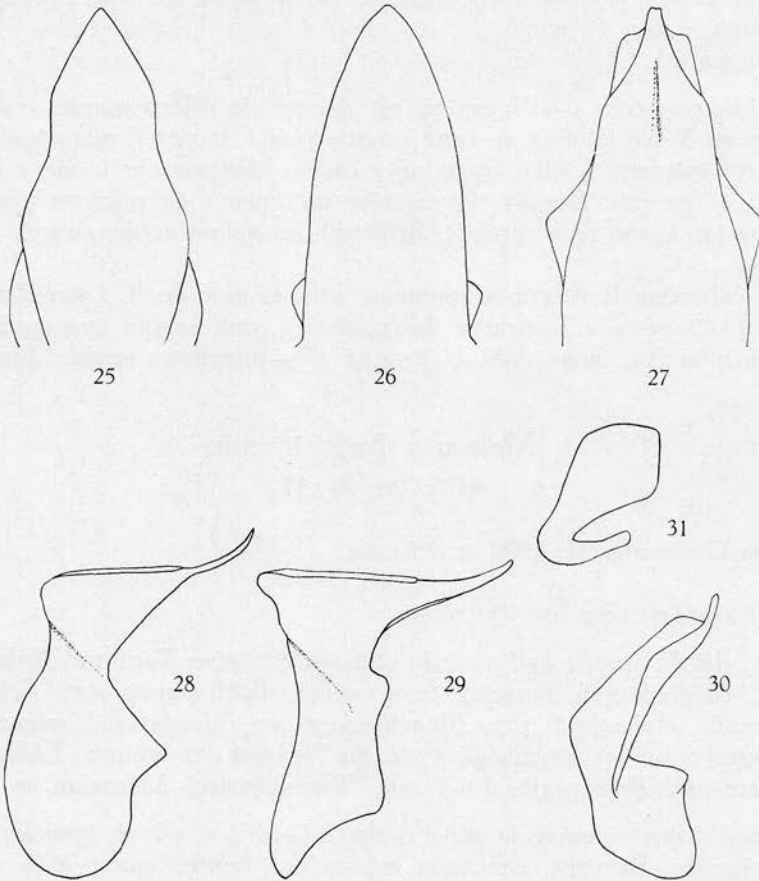


Fig. 25-27. — Lame ventrale de l'édéage, vue de face, de: 25. *Melagriia gratilla* ER., 26. *M. Lutzi* REITTER, 27. *M. pamphylica* n. sp.
 Fig. 28-30. — Édéage, vu de profil, de: 28. *M. gratilla* ER., 29. *M. Lutzi* REITTER, 30. *M. pamphylica* n. sp.
 Fig. 31. — Spermathèque de *M. Lutzi* REITTER.

Elytres amples, modérément transverses (1,18), bien plus larges (1,46) et plus longs (1,33) que le pronotum, côtés très faiblement arqués; régulièrement convexes, modérément brillants, pas de microsculpture, ponctuation bien plus fine et superficielle qu'au pronotum, écartée régulièrement de 2-3 diamètres; pubescence roussâtre, de même force et longueur qu'au pronotum, obliquement divergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire modérée aux 2 premiers tergites découverts, faible au suivant, cette impression lisse, reste du

segment à ponctuation fine, devenant nettement ruguleuse sur les derniers tergites; pubescence un peu plus longue qu'aux élytres.

♂ : tête sensiblement plus transverse, visiblement aplanie sur le disque; pronotum à large dépression rectangulaire longitudinale, de 1/3 de la largeur totale, partant de la base et disparaissant vers la mi-longueur.

Edéage : fig. 25 et 28.

Longueur : 1,8-1,9 mm.

Dispersion. — L'espèce est décrite de Mésopotamie, nous en avons vu 3 exemplaires de cette origine (coll. FAUVEL), mais également d'autres étiquetés : Amu Daria, Syr Daria, Margelan et même « Persia merid. » (ex coll. DORIA). Ce dernier spécimen (♂) pourrait peut-être appartenir à une race spéciale, différant sensiblement des autres exemplaires.

La collection E. REITTER contenait, sous le nom de *F. Lutzi* REITTER, une ♀ étiquetée « Caucasus Araxesthal », qui semble être également *M. gratilla* ER., mais dont la localité d'origine nous semble douteuse.

Melagria Lutzi REITTER

(Fig. 26, 29, 31)

Fauna Germanica II, 1909, p. 75 note.

Description originale :

« ... der *F. gratilla* und *naevula* sehr ähnlich, aber Kopf und Halsschild glatt, Flügeldecken äusserts fein, wenig dicht punktuliert. Schwarz, glänzend, Halsschild rot, Flügeldecken am Vorderrand schmal, am Hinterrand breiter rotgelb gesäumt, die Wurzel der braunen Fühler, die Tasters und Beine gelb. 1,6-2 mm. Transkaspien, Margelan. »

Nous avons examiné la série typique (1 ♂ 6 ♀ ♀) se trouvant dans la collection REITTER, car nous avons des doutes quant à la valeur spécifique de cette espèce. *M. Lutzi* ressemble beaucoup à *M. gratilla* ER.

Le laconisme de la description originale ne permettant pas de le reconnaître, nous indiquons ce qui le sépare de *M. gratilla* ER.

Stature plus gracile, taille légèrement plus forte (2-1-2,3 mm).

Coloration identique.

Tête moins transverse (1,12), largeur maximum aux yeux, ceux-ci peu différents (0,40-1,11) mais encore plus saillants; brillants, ponctuation aussi abondante mais encore plus fine.

Antennes à peine moins fines, 3 visiblement plus court que 2, article terminal nettement plus court (♂).

Pronotum aussi transverse (1,08), mais paraissant moins trapu parce que largeur maximum située plus vers l'avant, moins large (0,96) et de même longueur que la tête, côtés faiblement mais visiblement sinués

vers l'arrière, d'où angles postérieurs plus nets; ponctuation bien plus fine, comme à la tête; pubescence plus longue.

Elytres un peu moins transverses (1,16), beaucoup plus larges (1,59) et plus longs (1,48) par rapport au pronotum, côtés pratiquement pas arqués; ponctuation extrêmement fine et superficielle, moins abondante.

Abdomen sans particularité.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques.

Edéage : fig. 26 et 29.

Matériel examiné. — 1 ♂ (holotype), 3 ♀ ♀ (paratypes) étiquetés « Margelan REITTER », 2 ♀ ♀ portant également l'étiquette « paratypus » mais provenant de « Turcmenien REITTER LEDER », in coll. Természettudományi Múzeum (Budapest).

Melagria pamphylica n. sp.

(Fig. 27, 30)

Rappelle beaucoup *M. gratilla* ER. et *Lutzi* REITTER et de coloration analogue, mais en est cependant séparé par différents caractères, confirmés par la conformation de l'édéage et les caractères sexuels secondaires du ♂.

Coloration analogue, tête noir de poix, pronotum rouge sombre, élytres tricolores, comme signalé ci-avant, abdomen sombre, bord postérieur des deux premiers tergites découverts rougeâtre; pattes jaune testacé, ainsi que les 3 premiers articles antennaires, les suivants brun sombre.

Tête moins transverse (1,11) mais cependant paraissant plus large, yeux un peu plus petits (0,38-1,11), également fort convexes, mais n'atteignant pas la largeur maximum située aux tempes, celles-ci un peu divergentes, bien que légèrement arquées, base très large; brillante, pas de trace de microsculpture, ponctuation et pubescence à peu près comme chez *M. Lutzi* REITTER, plage lisse plus étendue.

Antennes de construction similaire, 2 et 3 de même longueur, articles 6-10 plus larges que longs (♂), mais cependant pénultièmes seulement faiblement transverses.

Pronotum nettement plus transverse (1,16), assez bien moins large (0,96) et surtout plus court (0,92) que la tête, largeur maximum située plus vers la mi-longueur que chez les espèces précédentes, de là côtés fortement convergents mais légèrement sinués avant l'angle postérieur, qui est obtus et net; dessus quelque peu aplani (♀), à fossette punctiforme antéscutellaire profonde; brillant, ponctuation plus forte et plus dense qu'à la tête, nullement ruguleuse chez le ♂; pubescence très peu visible, très fine, courte et couchée, dirigée quelque peu obliquement vers l'arrière.

Elytres grands et fort convexes (1,20-1,50-1,45), côtés à peine arqués; brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus fine et plus écartée qu'au pronotum, peu visible; pubescence notablement plus longue.

Abdomen à impression transversale basilaire très forte et profonde aux deux premiers tergites découverts, nulle aux suivants; brillant, toute la surface, à l'exception de l'impression basilaire des deux premiers tergites qui est lisse, couverte d'une ponctuation fine et légèrement ruguleuse, un peu plus nettement sur les derniers segments.

♂ : disque céphalique fortement aplani et même déprimé au milieu; pronotum à fort aplatissement discal très marqué, formant une plage losangique atteignant presque le bord antérieur mais largement écarté du postérieur (6).

Edéage : fig. 27 et 30.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holotype. — ♂ : Anatolie méridionale : villayet d'Antalya, Alanya, sur plages du Dim Irmak, en compagnie de *M. nigrina* n. sp., VI-1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes. — 14 ex. : même origine, in coll. auct.

Melagria naevula ERICHSON

(Fig. 32, 35)

Gen. Spec. Staphyl. 1839-1840, p. 55.

= *nilotica* KOCH : Pubbl. Mus. Pietro Rossi I, 1936, p. 99.

Description originale :

« Rufo testacea, thorace suborbiculato, postice foveolato, elytris disco infuscatis, abdomine apice nigro. Long. 5/6 lin.

Habitat in Aegypto, Dom. Prof. EHRENBURG.

Statura *F. nigrae*. Subtilissime punctulata, omnium tenuissime pubescens, laete testacea. Antennae capite thoraceque breviores, apicem versus sensim modice incrassatae, corpori concolores. Caput thoracis latitudine, suborbiculatum, basi truncatum. Thorax coleopteris dimidio angustior, latitudine paulo brevior, undique rotundatus, basin versus magis angustatus, leviter convexus, posterius obsolete canaliculatus, basi leviter impressus. Scutellum aequale. Elytra thorace paulo longiora; flavo-testacea, macula magna discoidali fusciscente. Abdomen supra omnium subtilissime minus confertim punctulatum, segmentis ultimis nigris. Pedes flavo-testacei.

Variat forte sexu fronte thoracisque disco leviter impressis. »

(6) Ceci différencie immédiatement *M. pamphylica* des espèces voisines. Chez les *Melagria* ♂♂ dont l'aplanissement ou la dépression du pronotum part de la base, la fossette antéscutellaire est oblitérée chez le ♂. Chez *M. pamphylica* n. sp., par contre, la fossette est toujours aussi présente chez le ♂ que chez la ♀, située sur l'intervalle convexe entre la base et l'aplanissement discal.

Contrairement à ce que nous avons dit précédemment au sujet de *M. gratilla* ER., nous nous trouvons ici face à l'espèce la plus mal interprétée parmi les *Melagria* paléarctiques.

Nous ne connaissons pas l'auteur qui a rapporté à *M. naevula* le *formosa* ROSENH., d'Andalousie et d'Afrique du Nord, et le *elegans* BAUDI, de Chypre, mais c'est certainement quelqu'un ne lisant pas les descriptions avec attention, car à la simple lecture on se rend compte que ce n'est pas la même chose. Par la suite, moutonniers, tous les entomologistes ayant traité de « *naevula* » ont suivi la vue, disons classique, présentée par FAUVEL d'abord et le *Coleopterorum Catalogus* ensuite, et l'espèce est dite habiter tout le bassin méditerranéen, versant Sud, et s'étendre à travers le Moyen-Orient toujours plus à l'Est, jusqu'au Pundjab ! Comme on le verra ci-après, il y a quelques petites confusions.

La mauvaise interprétation de l'espèce d'ERICHSON est certainement responsable de la description de *M. nilotica* KOCH, dont la description reprend justement certains caractères qui différencient l'espèce de Haute-Egypte de celle d'Algérie.

Comme fait ci-avant, nous redécrivons l'espèce en détail.

Stature élancée.

Coloration claire, entièrement roux testacé, tête un peu enfumée, segments abdominaux libres 3-4 et moitié antérieure du 5^e en partie obscurcis (7), élytres généralement avec une ombre discale (8); pattes et appendices jaune testacé, les articles 4-11 des antennes parfois un peu moins clairs, mais jamais franchement sombres.

Tête fort transverse (1,21), yeux assez grands (0,38 de la longueur totale et de la longueur des tempes), très convexes, tempes parallèles, base large et rectiligne, angles postérieurs droits à sommet assez largement arrondi; fortement et régulièrement convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation fine mais profonde, écartée d'environ 3 diamètres, avec une très nette plage lisse occipitale (♂), ou bien sensiblement plus fine, mais profonde, de même écartement et seulement plus écartée sur la région occipitale (♀); pubescence pâle assez longue, fine et couchée, transversalement convergente.

Antennes assez fines, 2 et 3 à peu près de même longueur, articles 8-10 (♂) ou 7-10 (♀) légèrement transverses, article terminal grand et fort, presque aussi long que les 3 pénultièmes réunis.

Pronotum transverse (1,11), peu plus large (1,03) mais bien plus long (1,13) que la tête, largeur maximum située assez vers l'avant, particulièrement chez le ♂, de là côtés assez fortement convergents en ligne droite, base assez sinuée, angles postérieurs obtus et assez nets; fort convexe, avec faible fossette antéscutellaire; brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation notablement plus forte et plus profonde qu'à

(7) Contrairement à ce qui se présente chez la plupart des « *naevula* » d'Algérie et du Maroc.

(8) Quand cette ombre est la plus accentuée on obtient une coloration rappelant assez celle de *M. gratilla* ER. par exemple, comme cité ci-avant.

la tête, peu plus dense (9); pubescence bien plus forte qu'à la tête mais un peu plus courte, subdressée et obliquement convergente vers l'arrière. Scutellum submat, assez fortement ponctué.

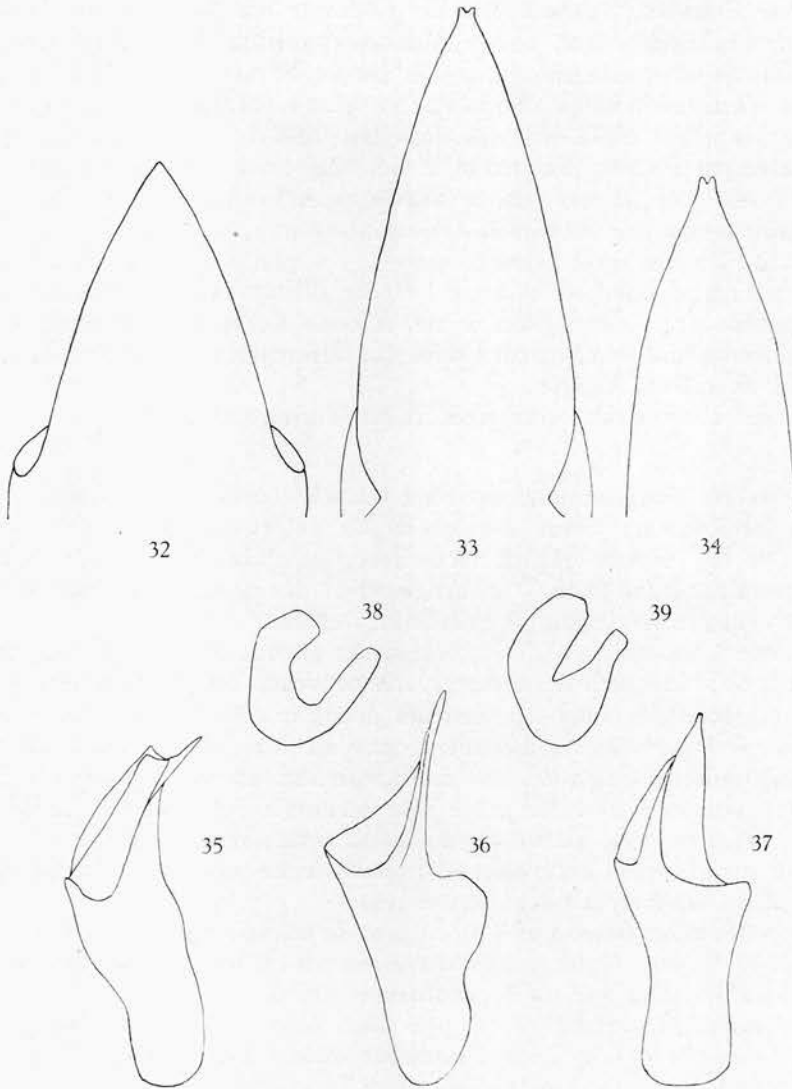


Fig. 32-34. — lame ventrale de l'édéage, vue de face, de : 32. *Melagria naevula* ER., 33. *M. elegans* BAUDI, 34. *M. formosa* ROSENH.

Fig. 35-37. — Edéage, vu de profil, de : 35. *M. naevula* ER., 36. *M. elegans* BAUDI, 37. *M. formosa* ROSENH.

Fig. 38-39. — Spermathèque de : 38. *M. elegans* BAUDI, 39. *M. formosa* ROSENH.

(9) Ceci est particulièrement net chez la ♀.

Elytres grands, fort transverses (1,34), beaucoup plus larges (1,62) et plus longs (1,34) que le pronotum, côtés très peu arqués; bord postérieur modérément échancré près des angles externes; régulièrement convexes, légère dépression suturale postscutellaire; brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même force mais un peu moins profonde et plus écartée qu'à la tête, légèrement plus dense à l'extrême bord antérieur; pubescence comme au pronotum mais obliquement divergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire très profonde mais peu large aux deux premiers tergites découverts, nulle au suivant, l'impression complètement lisse, reste de la surface des premiers tergites à ponctuation fine et peu dense, analogue mais bien plus dense sur les suivants, pas ruguleuse sur les derniers; pubescence sans particularité.

♂ : disque céphalique avec une dépression arrondie, partie occipitale complètement lisse et paraissant protubérante; pronotum à assez forte dépression subarrondie discale, sur les 2/3 postérieurs et atteignant la base.

Edéage : fig. 32 et 35.

Longueur : 2,4-2,6 mm.

Matériel examiné. — 3 ex. (type de ERICHSON, parmi lesquels nous désignons un lectotype) : « Egypt », in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität zu Berlin; 9 ex. (holotype et paratypes de *Falagria nilotica* KOCH) : Sudan : W. Halfa, 12-2-1933 (A. SCHATZMAYR) ex coll. Museo de Duino in coll. Museo civico di Storia naturale de Milano; 1 ex. : Tibesti : Kawar, mare de Djado, 13-XII-1957 (Ph. de MIRE); 1 ex. : Tibesti : piémont SW, Goubone, 1.300 m, 28 sept. 1958 (BRUNEAU de MIRE); 1 ex. : même origine, guelta Mossi, 1.000 m, 21 sept. 1958, in coll. J. JARRIGE (Paris).

Melagria elegans BAUDI DI SELVE

(Fig. 33, 36, 38)

Berliner Ent. Zeit., I, 1857, p. 97.

= *Melagria naevula* auct. pars nec ERICHSON.

Espèce depuis longtemps mise en synonymie de *M. naevula* ER., erreur plus excusable que la synonymie *naevula* = *formosa* ROSENH.

En effet, ces deux espèces sont proches et toutes deux ont le pronotum impressionné chez le ♂, ce qui n'est pas le cas chez les « *naevula* auct. » d'Afrique du Nord.

Description originale :

« Rufo-testacea, capite piceo, elytrorum macula discoidali elytrorumque dimidio postico fuscis, thorace subcordato, postice canaliculato, basi foveolato. — Long. 1 lin.

Hab. in insula Cypro. D. TRUQUI.

Falagriae naevulae ER. proxima, corpore majore, antennis longioribus et thorace subcordato differt; statura F. obscurae, capite thoraceque subtiliter, elytris abdomineque subtilissime minus confertim punctulatis, laete testacea, nitida. Antennae capite thoraceque paulo longiores, tenues, corpori concolores, articulis tribus primis pallidioribus, elongatis inde apicem versus sensim modice incrassatae. Caput thoracis maximae latitudini aequale, suborbiculatum, piceum vel rufo-piceum, fronte planiuscula. Thorax coleopteris dimidio angustior, latitudine summa haud brevior, ante medium fortiter ampliatus, basin versus angustatus, leviter convexus, prope basin subdepressus, postice subtiliter breviterque canaliculatus et foveolatus, rufo-testaceus. Scutellum aequale. Elytra thorace paulo longiora, flavotestacea, macula discoidali marginem solum externum attingente, fusca, notata, tenuissime minus confertim flavo-pubescentia. Abdomen tenuissime sparsim flavo-pubescentia, segmentis duobus primis rufo-testaceis, sequentibus fuscis. Pedes flavotestaceis.

Mas. : variat fronte leviter circulariter, thorace dorso longitudinaliter late impressis. »

Nous donnons une description comparative avec *M. naevula* ER.

Stature identique.

Coloration semblable, à part que généralement 3 segments abdominaux sont clairs, les deux suivants entièrement sombres et les derniers clairs; les antennes sont de même coloration que celles de *M. naevula* ER.

Tête nettement moins transverse (1,10), yeux bien plus petits (0,34 de la longueur totale et 0,83 par rapport aux tempes), également fort convexes; ponctuation à peu près identique, mais plus dense, zone occipitale moins indiquée; pubescence semblable, également subtransversale.

Antennes encore plus grêles, 2 et 3 de longueur similaire, 10^e article légèrement plus large que long (♂) ou les 3 pénultièmes (♀).

Pronotum à peine plus large que long (1,03), moins large (0,96) et à peine plus long (1,03) que la tête, largeur maximum située plus vers mi-longueur, plus fortement étréci vers l'arrière, côtés très faiblement sinués à subdroits, base plus rectiligne; fort convexe, fossette antéscutellaire bien plus profonde; brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de mêmes force et profondeur qu'à la tête, écartée au maximum d'un diamètre; pubescence sans particularité.

Elytres bien moins transverses (1,17), beaucoup plus larges (1,48) et plus longs (1,30) que le pronotum, côtés nettement plus arqués; relief, sculpture et pubescence peu différents de ceux de *M. naevula* ER.

Abdomen analogue, mais à ponctuation sensiblement moins dense.

♂ : tête sans modification (10); pronotum à ponctuation très dense, à peine ruguleuse, moitié postérieure du disque à fort aplatissement

(10) Nous avons examiné plusieurs ♂♂, aucun n'avait la tête impressionnée.

trapézoïdal, n'atteignant pas le bord postérieur et sur lequel se greffent deux faibles dépressions ovales.

Edéage : fig. 33 et 36.

Longueur : 2,2-2,6 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ 1 ♀ (syntypes de BAUDI, nous désignons le ♂ comme lectotype) : Chypre; 1 ex. : Jaffa; 1 ex. : bords du Jourdain, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Beirut, in coll. auct.; 2 ex. : Palestine : Saron, 3 et 5-8-1935 (A. RABINOVITCH) in coll. J. JARRIGE (Paris); nombreux exemplaires : Sināï : wadi Hebran, wadi Ferran, wadi El Tarfa, tous 3-1935 (W. WITTMER); 3 ex. : Tel Aviv, 14-3-1933 (SCHATZMAYR); nombreux exemplaires : Fezzan : Traghan, 25-4-1936 (C. KOCH), tous ex coll. Museo de Duino in coll. Museo civico di Storia naturale de Milano.

Comme on le voit, cette espèce a une dispersion vaste englobant tout le S.-E. de la Méditerranée orientale. Un des syntypes de BAUDI porte, de la main de FAUVEL, une seconde étiquette « Le Caire », signifiant que l'entomologiste français avait vu un ou des exemplaires identiques de cette provenance. A notre avis, ces spécimens devaient certainement être des *elegans* et non des *naevula*, car celui-ci nous semble plus méridional et appartenir à cette faune hybride « paléarctico-éthiopienne », propre aux confins du Soudan.

Chez la plupart des exemplaires précités, l'ombre discale est faible, mal indiquée ou même absente, par contre chez le matériel du Fezzan, il y a vraiment une tache noire, ce qui fait facilement confondre ces spécimens avec ceux du Sud-Algérien ou de Tripolitaine, qui eux appartiennent à une autre espèce, que nous décrivons ci-après, chez qui le pronotum du ♂ n'est pas impressionné.

Melagria formosa ROSENHAUER

(Fig. 34, 37, 39)

Die Thiere Andalusiens... 1856, p. 64.

= *Melagria naevula* auct. nec ERICHSON pars.

Nous nous trouvons ici en présence d'une espèce qui pendant longtemps a eu statut spécifique, ainsi qu'en témoignent de vieilles déterminations d'insectes nord-africains. Par la suite, nous en soupçonnons fort FAUVEL, *formosa* ROSENH. fut mis en synonymie de *M. naevula* ER., ce qui est impardonnable car aucune espèce de Méditerranée occidentale n'a le pronotum impressionné chez le ♂.

Description originale :

« Nigra, nitida, subtilissime punctulata et pubescens, elytrorum basi apiceque et pedibus testaceis; prothorace abdominisque segmentis duobus anterioribus rufis, antennis basi testaceis. — Long. 1 lin.

Eine schön gezeichnete Art; neben *F. thoracica* zu stellen. Etwas kleiner als *Tachyusa ferialis* und dieser in der Zeichnung sehr ähnlich.

Der Kopf ist vorgestreckt, ziemlich viereckig, pechbraun, glänzend, undeutlich sparsam punktiert und behaart; der Mund und die Taster von der Farbe des Kopfes. Die Fühler sind um die Hälfte länger als Kopf und Halsschild, pechbraun, nach aussen mässig verdickt, an der Basis gelb. Das Halsschild ist so lang als an der breitesten Stelle breit, nach hinten stark verschmälert, die Seitenecken gerundet und gegen die Spitze stark eingezogen, die Basis gerade, auf dem Rücken etwas gewölbt, roth, glänzend, äusserst zart dicht punktiert und sehr sparsam behaart, an der Basis mit einem Eindruck, der sich nach vorn in eine seichte Längsrinne fortsetzt und vor der Mitte verschwindet. Das Schildchen ist dreieckig, einfach, roth. Die Flügeldecken sind zusammengenommen etwas kürzer als breit, gelb, glänzend, kaum sichtbar punktiert und sehr zart behaart, und mit einem schwärzlichen Fleck gezeichnet, der nur den Seitenrand berührt, die Vorder- und Hinterseite, so wie die Naht frei lässt; die Naht etwas vertieft. Die Hinterleib gleichbreit, unten gewölbt, oben flach, glatt, glänzend, fein behaart, die beiden ersten Segmente und die Spitze des Letzten roth; die Brust schwarz. Die Beine sind zart, lang, gelb.

Bei P. S. Maria und Malaga im März und April an Bewässerungsgraben unter ausgerissenen und verlaufenden Pflanzen häufig gefunden. »

Stature élancée.

Tête brun à brun de poix, pronotum rouge orangé, élytres un peu plus jaunâtres, généralement avec une ombre discale plus ou moins indiquée, bord postérieur étroitement jaune pâle, pattes et antennes roux testacé, les derniers articles antennaires légèrement plus bruns.

Tête très peu plus large que longue (1,03), yeux assez petits mais fort convexes (0,32 de la longueur totale et 0,83 par rapport aux tempes), tempes subrectilignes, généralement parallèles, parfois légèrement arquées et faiblement convergentes, angles postérieurs droits à obtus, assez largement arrondis au sommet; régulièrement convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation fine, assez superficielle, fort écartée; pubescence très fine, couchée, subtransversalement convergente.

Antennes longues et fortes, 2 et 3 à peu près de même longueur, 7 légèrement plus large que long et 8-10 transverses (♂) ou bien 7-10 fortement transverses, article terminal moins long que les 3 précédents réunis.

Pronotum élancé, à peine plus large que long (1,03), un peu moins large (0,96) et plus long (1,03) que la tête, largeur maximum située assez bien avant la mi-longueur, de là côtés convergeant fortement rectilinéairement, très légèrement sinués juste avant l'angle postérieur, qui est obtus et assez net, base étroite; fort convexe, avec nette fossette antéscutellaire

et très fine indication de la ligne médiane, parfois invisible chez le ♂; brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête (♀) mais sensiblement plus dense; pubescence pâle longue et fine, couchée et obliquement dirigée vers l'arrière.

Elytres assez transverses (1,21), beaucoup plus larges (1,61) mais modérément plus longs (1,28) que le pronotum, côtés assez divergents vers l'arrière, rectilignes sur la plus grande partie de la longueur; régulièrement convexes, parfois avec trace d'une légère dépression suturale postscutellaire; brillants, pas de microsculpture, ponctuation extrêmement fine et peu profonde, écartée d'environ 3 diamètres; pubescence roussâtre, plus longue et plus forte qu'au pronotum, subdressée et longitudinale.

Abdomen à impression transversale basilaire forte et profonde aux deux premiers tergites découverts, plus faible mais nette au suivant; ponctuation fine et peu dense, un peu plus serrée sur les derniers tergites, ruguleuse seulement sur le 6^e découvert.

♂ : pas de modification de relief à la tête ni au pronotum, ponctuation pronotale beaucoup plus forte et plus dense, très légèrement ruguleuse.

Edéage : fig. 34 et 37.

Longueur : 2,4-2,7 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (syntype de ROSENHAUER, que nous désignons comme lectotype) : Malaga (11); 1 ex. : Oranais; Lalla Marnia; 1 ex. : Maroc : bords de l'Issil, ex coll. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Espagne : Sierra Nevada, rio Guadalfeo, 5.IV.1966 (R. CONSTANTIN); 2 ex. : Tanger, 10.94, ex coll. VAUCHER; 2 ex. : Maroc : Isni N'Rhi, VII. 1964 (F. VAILLANT), tous in coll. J. JARRIGE (Paris); 6 ex. : Andalousie : prov. Grenada, Lanjaron, 26.IV-18.V.1962 (G. FAGEL).

L'espèce, sous la forme décrite ci-dessus, ne semble habiter que l'Andalousie, le Maroc et la partie la plus occidentale de l'Algérie. Dans la plus grande partie de l'Algérie elle est représentée par des formes plus ou moins différenciées, que nous décrivons ci-dessous.

Cette espèce a été citée de France, par Cl. REY (Ann. Soc. Agric. Lyon, 7, 1874 (1875), p. 473) » ... a été trouvée en France, dans le mois de mars, aux environs de Capestang (Hérault) par M. Valéry MAYET... », capture citée par FAUVEL, peut-être sans avoir vu le spécimen. Nous n'avons pas connaissance d'une autre capture et le Catalogue J. SAINTE CLAIRE DEVILLE (p. 121) indique que l'auteur n'a vu aucun exemplaire français. Nous nous demandons s'il ne s'agit pas d'une confusion avec une autre espèce, ou même un *Tachyusa ferialis*, par exemple. De toute façon, nous n'avons jamais vu l'espèce d'autres régions d'Espagne ni du Portugal, malgré des récoltes faites dans de nombreuses contrées de ces pays, et nous ne voyons pas très bien cette espèce n'habitant que le sud de l'Andalousie, en Europe, exister en France.

(11) Notre collègue, M. J. JARRIGE nous signale que l'espèce est absente de la collection ROSENHAUER se trouvant au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Melagria formosa algerica nov.

Diffère de *formosa formosa* par les caractères suivants :

Tête un peu plus transverse, yeux bien plus petits (0,30 de la longueur totale et 0,75 par rapport aux tempes), tempes nettement arquées et se réunissant en large courbe avec la base, qui est quelque peu arquée également; ponctuation plus dense et plus profonde.

Antennes plus épaisses, articles 8-10 (♂) ou 7-10 (♀) nettement transverses.

Pronotum plus large que la tête (1,03), paraissant plus court par suite de la situation de la largeur maximum, côtés nullement sinués, presque légèrement en arc convexe, base arquée, angles postérieurs très obtus et mal indiqués, ligne médiane nettement indiquée, même chez le ♂, au moins sur la moitié postérieure de la longueur; ponctuation plus dense et plus ruguleuse chez le ♂.

Elytres nettement plus transverses (1,30-1,54-1,19), moins élargis vers l'arrière, côtés plus arqués; ponctuation encore plus fine, parfois à peine perceptible.

Abdomen à ponctuation plus forte, plus abondante et, sur les derniers segments, plus ruguleuse.

Édéage : identique.

Longueur : 2,4-2,5 mm.

Holotype. — ♂ : Algérie : Philippeville (A. THÉRY), in coll. auct.

Paratypes. — 1 ex. : même origine; 1 ex. : Algérie : Fil-Fila (A. THÉRY), in coll. auct.; 1 ex. : Algérie : Philippeville; 1 ex. : Bône; 1 ex. : Tunisie : Tebourouk, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Les deux derniers spécimens étaient des syntypes de *Melagria cirrosa* FAUVEL, sans doute par suite de la finesse de la ponctuation élytrale.

Melagria formosa macra nov.

Si *M. formosa* est représenté dans la partie littorale et sublittorale de l'est du Maghreb par la ssp. *algerica*, dans l'Algérois et quelque peu en Kabylie il y a autre chose, qui à notre avis mérite également d'être séparé.

Tête à tempes légèrement arquées, base droite, angles postérieurs plus marqués que chez *M. formosa algerica*, yeux de même longueur que les tempes, fort saillants.

Antennes plus fines, 7^e article pas plus large que long (♀) ou plus long que large (♂), les pénultièmes seulement légèrement plus larges que longs.

Pronotum à peu près de même aspect que chez *formosa formosa*, mais légèrement plus large que la tête (1,03); ligne médiane très peu indiquée; ponctuation à peu près comme chez *formosa algerica* nov.

Elytres de forme différente, bien moins transverses (1,17-1,37-1,21), côtés faiblement arqués; ponctuation presque imperceptible, comme chez *formosa algerica* nov.

Abdomen à ponctuation comme chez *formosa algerica*.

Edéage : identique.

Longueur : 2,1-2,4 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Algérie : Algérois, Kaddous, 3-V-1954 (G. FA-GEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s . — 2 ex. : même origine; 1 ex. : Alger, in coll. auct.; 1 ex. : Alger Mustapha; 3 ex. : Bougie, 12/22-V-1901 (Dr A. CHO-BAUT), in coll. J. JARRIGE (Paris).

Les exemplaires de Bougie portent une étiquette de la main de FAUVEL « *formosa* » et celui d'Alger Mustapha « *cirrosa* FVL. »

Il est cependant possible qu'en possession d'un beaucoup plus ample matériel provenant de localités intermédiaires, on soit amené à réunir ces deux races à *formosa formosa*, mais nous ne croyons pas que cela soit possible avec la race que nous décrivons ci-après.

Melagria formosa elkantarensis nov.

Diffère de *formosa formosa* par les caractères suivants :

Coloration identique, tache élytrale mieux indiquée que chez les races précédentes, antennes nettement enfumées à partir des articles 4 ou 5.

Tête un peu plus transverse (1,07), yeux plus grands, aussi longs que les tempes, celles-ci subparallèles, base large, angles postérieurs peu arrondis; ponctuation nettement plus profonde et plus dense.

Antennes nettement mais régulièrement épaissies de la base vers le sommet, article 10 (♂) ou 8-10 (♀) visiblement transverses, article terminal grand, plus large que le précédent.

Pronotum pas plus large que long, de même largeur mais sensiblement plus long (1,07) que la tête, subcordiforme, largeur maximum située assez bien vers l'avant, côtés en courbe concave faible mais distincte, base assez étroite, subrectiligne, angles postérieurs obtus mais nets; fort convexe, fossette antébasilaire et amorce de ligne médiane canaliculée très nettes, ponctuation presque aussi dense chez la ♀ que chez le ♂, mais bien plus fine et moins profonde, cependant très nette.

Elytres de rapports peu différents de ceux de *formosa formosa* (1,17-1,53-1,30), côtés très peu arqués; ponctuation fine mais bien plus nette et plus serrée que chez les autres races de *formosa*, écartée d'environ

2-3 diamètres; pubescence roussâtre moins longue mais plus forte que chez *formosa formosa*.

Abdomen à ponctuation plus dense et plus ruguleuse sur les derniers segments.

Edéage : identique.

Longueur : 2,4-2,7 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Algérie : Djebel Metlili, gorges d'El Kantara, V-1954 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s . — Nombreux exemplaires de même origine, in coll. auct.; 1 ex. : Aurès, M'Chounech V-1938 (F. PIERRE), in coll. J. JARRIGE (Paris).

Melagria biskrensis n. sp.

(Fig. 42, 45)

Belle espèce de forte taille qu'il est étonnant de trouver dans les collections sous le nom passe-partout de *naevula* ER.

Stature forte, bien qu'élégante.

Tête et pronotum rouge orangé sombre, élytres jaune orange, à large tache noir de poix laissant la suture largement claire, bord postérieur jaune pâle, abdomen jaune orange, les segments découverts 4 et 5 noir de poix, segments 3, 6 et 7 largement assombrés; pattes et appendices jaune testacé, articles 4-11 des antennes souvent légèrement brunâtres.

Tête peu transverse (1,06), yeux assez petits mais fort convexes (0,35 de la longueur totale et 0,84 par rapport aux tempes), tempes rectilignes, parallèles ou légèrement convergentes, base rectiligne, angles postérieurs assez largement arrondis; fort convexe; brillante, ponctuation fine mais nette (♀), ou nettement plus forte et plus profonde (♂), écartée d'environ 2 diamètres; pubescence pâle sans particularité.

Antennes longues et fines, au plus les articles 9 et 10 légèrement plus larges que longs (♀ ♂).

Pronotum allongé, un peu moins large que long (0,96), moins large (0,96) et un peu plus long (1,06) que la tête, largeur maximum située assez vers l'avant, de là côtés fortement convergents en courbe légèrement mais visiblement concave, base droite, angles postérieurs obtus, très nets; profonde fossette antéscutellaire, ainsi que sillon médian, parfois même entier; ponctuation fine mais distincte, assez dense (♀) ou plus forte, plus profonde et plus dense, mais nullement ruguleuse (♂); pubescence fine et subcouchée, longitudinale.

Elytres grands et fort transverses (1,23), beaucoup plus larges (1,62) et modérément plus longs (1,27) que le pronotum, côtés assez visiblement arqués; brillants, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte que chez *M. formosa* ROSENH., un peu ruguleuse, nettement plus

dense; pubescence roussâtre, plus forte et plus longue qu'au pronotum, couchée et longitudinale.

Abdomen à ponctuation à peu près comme chez *M. formosa elkantarensis* nov.

♂ : pas de modification de relief à la tête ni au pronotum.

Edéage : fig. 42 et 45.

Longueur : 2,8-3,2 mm (la plus grande espèce du complexe).

Holotype. — ♂ : Algérie : Ziban, oued Biskra, 17/25-V-1954 (G. FAGEL) in coll. auct.

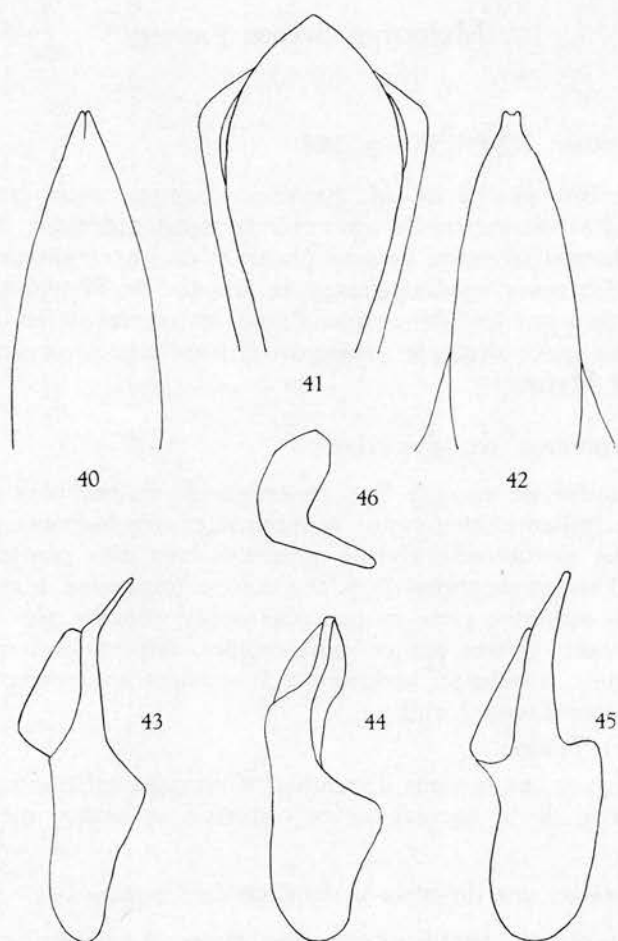


Fig. 40-42. — lame ventrale de l'édéage, vue de face, de : 40. *Melagria cirrosa* FAUVEL, 41. *M. persica* n. sp., 42. *M. biskrensis* n. sp.

Fig. 43-45. — Edéage, vu de profil, de : 43. *M. cirrosa* FAUVEL, 44. *M. persica* n. sp., 45. *M. biskrensis* n. sp.

Fig. 46. — Spermatheque de *M. cirrosa* FAUVEL.

Paratypes. — 2 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, oasis de Filliach; 1 ex. : Djebel Metlili, gorges d'El Kantara, V-1954; 1 ex. : Maafa, 30 km S. de Batna, 15-V-1954, tous G. FAGEL; 1 ex. : Touggourt, 10/20-V-1936 (VOGEL), in coll. auct.; 4 ex. : Aurès : M'Chounech, V-1958 (F. PIERRE); 2 ex. : Tunisie : Kairouan (Dr NORMAND), in coll. J. JARRIGE (Paris); 4 ex. : même origine, ex. coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 7 ex. : Biskra, 31-I-1929 (SCHATZMAYR); 1 ex. : Tripolitaine : Melaha, 13-4-1936 (R. e C. KOCH); 1 ex. : Tripolitaine : Tagiura, 18-3-1926 (SCHATZMAYR) ex coll. Museo de Duino in coll. Museo civico di Storia naturale de Milano.

Melagria cirrosa FAUVEL

(Fig. 40, 43, 46)

Rev. d'Entom. XXI, 1902, p. 184.

Bien que fort proche de *M. formosa* ROSENH., nous estimons que l'espèce de FAUVEL mérite de conserver le statut spécifique. Son auteur l'a cependant mal reconnue puisque plusieurs de ses « syntypes » appartiennent à des races nord-africaines de l'espèce de ROSENHAUER. Il est intéressant de noter que *M. cirrosa* FAUV. est représenté en Andalousie par une race assez distincte, tandis qu'il n'est pas encore connu avec certitude du Maroc.

Description originale :

« Très voisine de *naevula* ER., généralement un peu plus petite, plus courte, plus brillante, bien moins densément et très finement ponctuée à l'avant-corps, surtout aux élytres; antennes bien plus courtes avec les articles 8-10 fortement transverses; tête courte, transverse, à angles postérieurs moins arrondis; yeux un peu plus petits; corselet plus court, plus dilaté en avant; élytres petites, plus courtes, très transverses, à tache moins marquée, nébuleuse; abdomen à 5^e segment entièrement ou largement rougeâtre. Long. 2 mill.

Algérie et Tunisie.

Les caractères que je viens d'indiquer m'ont paru suffisants pour séparer cet insecte de la *naevula*; il en constitue au moins une race bien distincte. »

Nous donnons une description détaillée de l'espèce.

Jaune testacé, tête nettement obscurcie, élytres à ombre discale diffuse, souvent imperceptible, segments libres 4 et 5 de l'abdomen noir de poix, les suivants moins sombres; pattes et appendices jaune testacé, les derniers articles antennaires parfois légèrement brunâtres.

Tête très peu transverse (1,03), tempes faiblement arquées, base arquée et angles postérieurs largement arrondis (σ), ou tête plus transverse, tempes subparallèles, base droite et angles postérieurs plus marqués (φ); yeux petits mais assez convexes (0,30 de la longueur totale et 0,75 par rapport aux tempes); régulièrement convexe; brillante, pas de trace de microsculpture, ponctuation très fine mais nette, peu abondante; pubescence très fine, subtransversale.

Antennes fortes, s'élargissant nettement vers le sommet, article 6 pas plus large que long, les suivants modérément transverses, au plus de 1/3 plus larges que longs (σ), ou bien de largeur plus uniforme, 6 légèrement plus large que long, les suivants pas plus transverses que chez le σ (φ); 3^e article ayant parfois tendance à être légèrement plus court que le 2^e.

Pronotum nettement transverse (1,10), sensiblement plus étroit (0,90) mais à peine plus long (1,03) que la tête, fortement étréci en arrière, quelque peu cordiforme, côtés fortement convergents, rectilignes (σ) ou en légère courbe concave (φ), base droite, angles postérieurs plus ou moins nets; fort convexe, avec forte et large fossette antéscutellaire atteignant ou non la base, ligne médiane généralement bien nette, parfois cependant à peine perceptible; brillant, ponctuation semblable à celle de la tête mais nettement plus dense; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, moins longitudinalement disposée que chez la plupart des autres espèces, dirigée vers l'arrière mais plus en arc de cercle.

Elytres fort transverses (1,17), bien plus larges (1,41) mais peu plus larges aux épaules (1,06), peu plus longs (1,09) que le pronotum, notablement dilatés vers l'arrière, côtés arqués; brillants, pas de microsculpture, ponctuation bien plus fine qu'au pronotum, parfois peu distincte, écartée de 3 à 6 diamètres, non ruguleuse; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, subcouchée et longitudinale.

Abdomen à impression transversale basilaire du 1^{er} tergite découvert fort profonde et arquée, moins profonde au 2^e tergite et peu profonde au suivant; ponctuation fine et éparsée sur l'arrière des premiers tergites, bien plus dense et ruguleuse sur les suivants; pubescence sans particularité.

σ : pas de modification à la tête, ponctuation pronotale aussi dense que chez la φ mais nettement plus forte, non ruguleuse.

Edéage : fig. 40 et 43.

Longueur : 2,1-2,4 mm.

Matériel examiné : 13 ex. (« syntypes », parmi lesquels nous désignons un σ de Teboursouk comme lectotype) : Tunisie : Teboursouk, Ain Drahan, Fernana, Tunis, El Fedja; Algérie : Les Lacs, Chabounia, Palestro, Bou Berak près Dellys, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Bou Berak près Dellys, in coll. J. JARRIGE (Paris). Nous avons capturé l'espèce en Grande Kabylie : Tifrit N'Ait el Hadi; Azazga, oued Sebaou et Yakouren, forêt Beni-Ghobri (Bois Sacré), V-1953.

Melagria cirrosa andalusiaca nov.

Ressemble beaucoup à *Melagria cirrosa cirrosa*, d'Algérie et de Tunisie, mais en diffère par quelques caractères nets, en plus de l'aire de dispersion différente.

Coloration analogue, mais contrairement à ce qui se présente chez la forme typique, la tache noire des élytres est généralement très bien marquée et les antennes sont dans la plupart des cas nettement assombries après le 3^e ou le 4^e article.

Tête nettement plus étroite, subcarrée plutôt que rectangulaire (0,96-1,01) tempes parallèles, base droite et angles postérieurs fortement arrondis chez les deux sexes, yeux un peu plus grands (0,33-0,83); ponctuation aussi fine et peu abondante.

Antennes nettement plus fines, 7^e article pas plus large que long, les suivants seulement faiblement transverses (♂), ou 7^e article légèrement plus large que long, 8-10 étant nettement mais modérément transverses.

Pronotum aussi large que long, à peine plus large (1,03) et de même longueur que la tête, moins fortement étréci vers l'arrière, base plus large, côtés rectilignes (♂ ♀); fossette antéscutellaire et sillon médian à peu près identiques; ponctuation sans particularité.

Elytres petits, encore moins transverses (1,12), nettement moins larges (1,23) par rapport au pronotum, de même largeur aux épaules que ce dernier; brillants, ponctuation pas plus forte mais nettement ruguleuse, presque plus écartée; pubescence sans particularité.

Abdomen à impression transversale basilaire presque plus profonde aux deux premiers tergites découverts et avec une rangée de points dans l'impression; ponctuation sans différences appréciables.

♂ : ponctuation du pronotum identique à celle de la ♀.

Edéage : identique.

Longueur : 2,2-2,5 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Andalousie : Marbella, San Pedro Alcantara, rives du rio Guadalania, V-1963 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s . — 7 ex. : même origine; 3 ex. : Andalousie : prov. Grenada, Lanjaron, rio Lanjaron, V. 1961; 1 ex. : Andalousie : Ronda, el Tajo, 16.V.1956; 2 ex. : même origine, rio Grande, V.1956, tous G. FAGEL in coll. auct.; 2 ex. : Andalousie, Cordoue, in coll. J. JARRIGE (Paris).

D'autre part, nous avons vu deux spécimens : Maroc, Esmir (ex. coll. FAUVEL) et Maroc : Larache (n. coll.), malheureusement ♀ ♀, qui pourraient appartenir à une race si pas espèce différente, ayant les élytres bien plus larges et plus longs que le pronotum. Enfin, un autre exemplaire marocain : Tiznit, vallée du Draa (coll. JARRIGE) semble être encore différent. C'est un ♂, mais sur un seul exemplaire nous ne pouvons rien décider.

Melagria persica n. sp.

(Fig. 41, 44)

Falagria forticornis FAUVEL in litt.

Entièrement jaune brun, tête et segments libres 4 et 5 de l'abdomen faiblement assombris, pattes et antennes jaune testacé sans aucune trace d'obscurcissement.

Tête nettement transverse (1,11), yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale et 1,10 par rapport aux tempes), tempes subparallèles, base large, droite, angles postérieurs assez largement arrondis; fortement et régulièrement convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation extrêmement fine, peu profonde et fort éparse, cependant bien distincte; pubescence très fine, couchée, subtransversale sur une bonne partie de la surface.

Antennes fortes, 2 et 3 à peu près de même longueur, articles suivants augmentant progressivement, mais légèrement, de largeur, 9-10 nettement transverses chez les deux sexes, mais pénultièmes pas plus de $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs.

Pronotum assez élancé, peu plus large que long (1,06), moins large (0,96) et de même longueur que la tête, largeur maximum située un peu en arrière du $\frac{1}{3}$ antérieur de la longueur, de là côtés fortement convergents en faible mais nette courbe concave, base subdroite, angles postérieurs subdroits, nets; fort convexe, à profonde fossette antébasilaire, se prolongeant quelque peu sur la ligne médiane, jusque mi-longueur; brillant, pas de microsculpture, ponctuation fine mais nette, semblable à celle de la tête, mais un peu plus dense, fort écartée sur l'avant du disque; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée obliquement vers l'arrière.

Elytres amples, transverses (1,15), bien plus larges (1,55) et plus longs (1,44) que le pronotum, côtés distinctement arqués; brillants, sans microsculpture, ponctuation plus fine et plus superficielle qu'au pronotum, surtout chez le ♂, plus écartée également; pubescence subdressée, obliquement divergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire profonde aux trois premiers tergites découverts; ponctuation peu dense, pas plus abondante sur les derniers segments, où elle n'est pas ruguleuse.

♂ : pronotum à fossette antébasilaire nettement plus grande et à forte ponctuation, le sillon médian plus profond, ponctuation plus profonde et plus dense.

Edéage : fig. 41 et 44.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

H o l o t y p e. — ♂ : Persia settent., 1862-63, coll. G. DORIA, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes. : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Persia merid., 1862-63, coll. G. DORIA; 1 ex. : Perse mér., tous ex. coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Le dernier exemplaire était étiqueté de la main de FAUVEL « *forticornis* FVL » et séparé, tandis que les autres figuraient sous le nom de *naevula* ER.

Melagria desertorum FAUVEL

(Fig. 47, 49)

Rev. d'Ent. XVII, 1898, p. 106.

Description originale :

« Plus court que *naevula* ER., et de coloration assez analogue, mais d'ailleurs très différente; moins brillante; d'un noir de poix; base des antennes, corselet et segments 2-4 de l'abdomen d'un roux clair enfumé; élytres et pattes d'un testacé enfumé, celles-là avec une bande transverse moins foncée que chez *naevula*; antennes plus fines, plus courtes, à articles 8-10 transverses; tête bien plus courte, transverse, tronquée à la base, bien moins convexe, à ponctuation plus fine, plus dense; yeux moins saillants; corselet tout autre, bien plus court, à peine plus long que large, bien moins atténué en avant, pentagonal, avec une très large et très profonde impression longitudinale sur le disque; élytres bien plus densément et finement ponctuées et pubescentes; ponctuation et pubescence de l'abdomen également plus fines et plus denses. — Long. 2 1/4-2 1/3 mm.

Algérie, Tunisie; régions désertiques. »

Il s'agit certainement d'une des moins heureuses descriptions de FAUVEL. Cet auteur est inexcusable en donnant la profonde impression du pronotum comme un caractère spécifique, car dans sa collection il y a des ♀ ♀, qui elles n'ont pas cette dépression. L'espèce est cependant assez caractéristique et ne peut être confondue avec aucune autre, sauf peut-être la suivante. A noter que le *naevula* auquel FAUVEL compare la nouvelle espèce n'est pas l'espèce d'ERICHSON mais *naevula* sensu FAUVEL, d'Algérie.

* * *

Stature épaisse.

Testacé orangé, tête nettement plus sombre, milieu des élytres à bande enfumée mal délimitée, bord postérieur jaune pâle, abdomen brun de poix à partir du 3^e segment libre, l'extrême sommet à peine plus rougeâtre; pattes jaune testacé, fémurs parfois très légèrement enfumés, antennes sombres, les 2 ou 3 premiers articles jaune testacé.

Tête fort transverse (1,14), yeux modérément grands mais très convexes (0,37 de la longueur totale et de même longueur que les tempes),

tempes parallèles, base large, droite, angles postérieurs droits à sommet à peine arrondi; fortement et régulièrement convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation fine et nette, modérément dense (♀) ou peu plus forte mais bien plus profonde (♂); pubescence fine et couchée, subtransversale.

Antennes longues et fines (12), tout au plus les articles 9-10 légèrement plus larges que longs (♂) ou antennes plus courtes, 6-7 plus larges que longs et 8-10 nettement transverses.

Pronotum peu transverse (1,06), très peu plus large (1,03) mais nettement plus long (1,11) que la tête, largeur maximum située assez vers l'avant, de là côtés modérément convergents en ligne droite, base un peu arquée de part et d'autre, angles postérieurs obtus, assez vifs; chez la ♀ le pronotum est plus massif d'aspect parce que moins étreint vers l'arrière et que la largeur maximum est située vers le 1/3 antérieur de la longueur; convexe, avec petite mais nette fossette antébasilaire, aucune trace de ligne médiane ou dépression longitudinale (♀); brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête; pubescence comme à la tête, couchée, obliquement dirigée vers l'arrière, moins obliquement chez le ♂.

Élytres très grands et amples (1,25), beaucoup plus larges (1,56) et plus longs (1,33) que le pronotum, côtés très faiblement arqués; brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même densité qu'au pronotum mais nettement plus fine et plus superficielle; pubescence analogue à celle du pronotum, mais plus longue, subcouchée, obliquement divergente vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire forte, mais cependant moins profonde que chez les espèces voisines, aux deux premiers tergites découverts, nulle au suivant; entièrement couvert de ponctuation analogue à celle du pronotum, très dense, un peu plus écartée sur l'arrière du 5^e tergite découvert; pubescence analogue à celle des élytres, mais un peu plus forte, longitudinale.

Pattes longues et grêles, 1^{er} article des tarses postérieurs aussi long que les autres réunis.

♂ : pronotum à large dépression longitudinale, occupant environ 1/3 de la largeur, partant de la base et en s'étrécissant atteignant le bord antérieur; 5^e tergite découvert à léger aplanissement médian se terminant contre un léger bourrelet (13), ponctuation des derniers tergites plus ruguleuse.

Edéage : fig. 47 et 49.

Longueur : 2,5-2,9 mm.

(12) FAUVEL décrit le pronotum du ♂, donc semble avoir établi sa description sur ce sexe, or chez le ♂ les antennes atteignent presque mi-longueur des élytres et sont donc loin d'être courtes!

(13) Ce caractère apparaît parfois chez la ♀, comme chez d'autres espèces de *Melagria*, mais alors est toujours tellement superficiel que presque invisible.

Matériel examiné. — 10 ex. (« syntypes » parmi lesquels nous désignons un ♂ provenant de Sfax, comme lectotype) : Tunisie : Sfax, Bled Thala; Algérie : Tiout, Tilremt, Biskra, Nza-ben-Rzig (oued Rirh), Laghouat, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Nous avons capturé l'espèce dans l'oasis de Biskra et plus au Nord dans l'oasis de El Kantara.

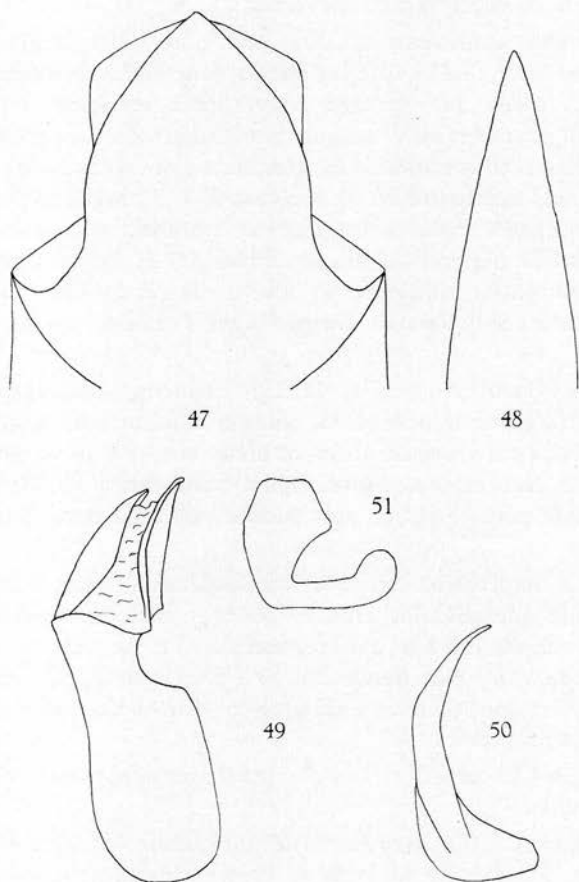


Fig. 47-48. — Lame ventrale de l'édéage, vue de face, de : 47. *Melagria desertorum* FAUVEL, 48. *M. inexpectata* n. sp.

Fig. 49-50. — Edéage, vu de profil, de : 49. *M. desertorum* FAUVEL, 50. *M. inexpectata* n. sp.

Fig. 51. — Spermathèque de *M. inexpectata* n. sp.

Cette espèce est certainement propre à toutes les régions désertiques présahariennes du Sud-Oranais à la Tunisie. Elle est également signalée du Sud Marocain, dans le Catalogue des Coléoptères du Maroc, de L. KOCHER, mais nous n'avons jamais vu un spécimen marocain.

Melagria seclusa n. sp.

Nous isolons une espèce qui au premier coup d'œil ressemble extrêmement à la précédente et dont l'édéage ne présente pas de différences notables, mais qui est originaire de Turcménie !

Nous la comparons à *M. desertorum* FAUVEL.

Stature plus svelte. Coloration identique.

Tête plus transverse (1,17), yeux bien plus grands (0,46-1,44), encore plus saillants, forme générale identique; ponctuation encore plus fine, plus écartée.

Antennes plus fines, tout au plus le 10^e article légèrement plus large que long (♂) ou 9-10 (♀).

Pronotum étroit, pas plus large que long, un peu moins large (0,96) et modérément plus long (1,07) que la tête, bien plus fortement étréci vers l'arrière, côtés rectilignes, puis légèrement redressés avant l'angle postérieur qui est vif (♀); fossette antébasilaire presque nulle ou bien moins forte que chez *M. desertorum* FAUV. (♂), aucune indication de ligne médiane; ponctuation bien plus forte, plus dense et plus profonde qu'à la tête; pubescence sans particularité.

Elytres (1,21-1,66-1,36), à ponctuation à peu près identique à celle de l'espèce précédente, mais plus dense.

Abdomen à peu près identique, mais ponctuation plus fine et à peine ruguleuse, même chez le ♂.

♂ : arrière du pronotum avec un aplatissement médian plus faible, qui n'atteint pas mi-longueur.

Edéage : quasiment identique à celui de *N. desertorum* FAUVEL.

Longueur : 2,7-2,9 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Turkmenistan : Baïram-Ali, 11-24.V.1959, in coll. auct.

P a r a t y p e s . — 1 ♀ : même origine; 1 ♂ : Turkmenistan : Repetek, 8-10.V.1952 in coll. auct.; 1 ♂ : Persia merid., 1862-63, coll. G. DORIA, ex. coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous avons hésité à rapporter ce spécimen ♀ à la même espèce que le type, tellement, à première vue, il en diffère. La ponctuation est tellement plus fine et plus écartée que seule la ponctuation abdominale identique nous a permis l'identification.

Melagria inexpectata n. sp.

(Fig. 48, 50, 51)

Nous plaçons cette espèce parmi les *Melagria*, faute de mieux. En effet, si l'aspect général est très proche de celui d'autres espèces de ce genre, par contre le scutellum est assez fortement rugueux et le pronotum

présente un sillon médian étroit et profond. D'autre part, l'édéage et la spermathèque diffèrent sensiblement de ce qui se voit chez les autres *Melagria*. Nous ne pouvons cependant nous résoudre à appeler cela *Anaulacaspis*. Peut-être faudra-t-il finalement créer une coupe pour recevoir cette espèce, mais vu le faible matériel nous n'avons pu nous décider à extraire les pièces buccales pour un examen approfondi.

Entièrement d'un brun sale plus ou moins sombre, particulièrement sur la tête et les segments libres 4 et 5 de l'abdomen; antennes brun jaune, les 3 ou 4 premiers articles roux, pattes entièrement jaune roux.

Tête en rectangle transverse (1,20), tempes subparallèles (♂) ou légèrement arquées (♀), base tronquée, angles postérieurs largement arrondis, yeux grands et saillants (0,45 de la longueur totale et 1,12 par rapport aux tempes); convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation assez fine, pas très dense, pubescence sombre, fine, longue de 7-8 diamètres de point, subdressée et dirigée vers l'avant.

Antennes fortes, 1^{er} article assez court, peu plus long que le suivant, 3 plus court et plus mince que 2, les articles suivants plus larges que longs, les pénultièmes d'environ 1 1/2 fois, l'article terminal épais, plus long que 9 + 10, de même largeur.

Pronotum assez transverse (1,14), de même largeur et peu plus long (1,05) que la tête, largeur maximum située vers le 1/3 antérieur de la longueur, de là côtés convergeant fortement rectilinéairement, base étroite, subdroite, angles postérieurs obtus, assez nets; fort convexe, avec un étroit mais profond sillon médian qui n'atteint ni le bord antérieur ni la base, pas de dépression ou fossette basilaire; brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et plus profonde qu'à la tête, bien plus dense, points écartés d'environ un diamètre; pubescence analogue à celle de la tête subtransversalement divergente, alors que chez les autres *Melagria* elle est dirigée vers l'arrière.

Scutellum submat, couvert de rugosités assez fortes, nettement plus fortes que chez les autres espèces, mais cependant moins fortes que chez *Anaulacaspis* GANGLB.

Elytres fort transverses (1,25), bien plus larges (1,41) et plus longs (1,28) que le pronotum, à côtés très peu arqués; convexes, léger mais net ensellement sutural postscutellaire; brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peu près semblable à celle de la tête; pubescence plus pâle, plus forte mais à peu près de même longueur qu'au pronotum, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à très forte et profonde impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, cette impression à forte ponctuation, le reste du segment à ponctuation bien plus fine mais fort rugueuse, bord postérieur à marge lisse; pubescence brunâtre, de même longueur mais encore plus forte qu'aux élytres.

♂ : région occipitale de la tête légèrement impressionnée au milieu, pas de modification au pronotum.

Edéage : fig. 48 et 50.

Longueur : 1,7-1,8 mm.

Holotype. — Tokmak (14) ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype. — 1 ♀ : même origine, même collection.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

(14) Cette localité est située au Kazakstan, à environ 150 km à l'W de l'Issyk-kul ($\pm 75^{\circ}$ E - 43° N).

